La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 29 JANVIER 1964 No 11

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . FELICITE de nouveau les membres du conseil régional de la Rivière-la-Paix qui se sont chargés, l'été dernier, d'organiser les fêtes qui ont souligné le cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers colons canadiens-français dans cette région. En plus d'avoir mis sur pied un programme très élaboré et qui a fait l'admiration de tous ceux qui y ont participé, ils ont réussi à obtenir un succès financier, ce qui n'est pas toujours le cas lors de célébrations de ce genre. Ils ont eu un surplus net de $692.04.

* * *

. . . APPREND avec satisfaction que la formation d'une compagnie franco-albertaine qui se portera acquéreur de la Librairie Fides a suscité un très vif intérêt parmi notre population. C'est la première fois que notre association préside seule à une activité économique de cette envergure. Le seul fait qu'elle ait cru possible une telle initiative atteste et du prestige et de la confiance qu'elle s'est acquis au cours de ces dernières années. Déjà plus de la moitié des parts sociales ont été achetées. Les personnes qui seraient intéressées à devenir actionnaires de la Librairie Schola Bookstore Ltd. peuvent obtenir tous les renseignements en s'adressant au secrétariat de l'ACFA.

* * *

. . . ENCOURAGE fortement toutes les familles à se procurer un exemplaire de l'Almanach franco-albertain 1964. Tous ceux qui l'ont examiné l'admirent et reconnaissent son utilité. L'on compte que tous les membres de l'ACFA qui en ont reçu un exemplaire gratuit se feront les propagandistes de ce manuel. Pourquoi ne pas imiter monsieur X qui en a acheté six copies dans le but de les distribuer à ses enfants et à ses frères et soeurs qui habitent une autre province. En plus de faire connaître notre groupe à l'étranger, ils aideraient notre association à se financer.

* * *

. . . REMERCIE Me Jean-Louis Lebel qui au cours de la récente assemblée de notre conseil général a fait un bref tour d'horizons des activités françaises à Calgary: nouvelle église paroissiale, Club du Président actif, Jardin d'enfants, cours de français du samedi matin, section de la St-Jean-Baptiste très dynamique, Caisse populaire florissante, projet d'un Centre français. Voilà qui est très intéressant et qui attire l'admiration sur tous ceux qui sont les artisans de ce renouveau à Calgary.

J.P.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

A titre de président général de notre Association, Me Louis A. Desrochers a été invité et a participé au dîner offert par le Canadian Ukrainian Committee pour commémorer l'anniversaire de la Déclaration de l'Indépendance de l'Ukraine.

* * *

De plus en plus les membres de différents organismes anglo-canadiens tiennent à se renseigner sur les problèmes qu'entraînent le bilinguisme et le biculturalisme au Canada. C'est ainsi qu'au cours des prochaines semaines Me Louis Desrochers, sur invitation spéciale, adressera la parole au Canadian Club, au Constitutional Club de l'Université, au Rotary Club et au Women's University Club.

* * *

Félicitations à M. Mackell, de Girouxville, qui est l'heureux gagnant du beau chalet qui avait été construit et mis au sort à l'occasion de la visite de Felix Leclerc ,lors des Fêtes du cinquantenaire de la Rivière-la-Paix.

* * *

Notre propagandiste, M. Eugène Trottier, a visité le semaine dernière Guy, McLennan, Falher, Girouxville, Jean-Côté et Marie-Reine. Malgré le manque de récolte de la dernière saison, l'accueil fait à notre propagandiste fut aussi chaleureux qu'à l'ordinaire et nous en remercions les gens de la région.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Octave Chailler, Falher
M. Charles Desrosiers, Marie-Reine
Sr Hélène Fedoruk, s.c.e., Edmonton
Mlle Gisèle Labonté, Edmonton
Dr Jean H. Leduc, Edmonton
M. Mathias E. J. Tellier, Morinville
M. Roger J. Chalifoux, Beaumont
M. Théophile Legault, Tangente
M. Henry Htephen Lynch, Edmonton
M. Allan J. Demers, Fort Sask.
M. Wilfrid Goudreau, Edmonton-Sud
M. Jérôme H. Lebeuf, Egg Lake
M. Bernard J. L. Dubrule, McLennan
M. Albert Verreau, Edmonton
M. Achille Bergevin, Legal
M. Jacques Laurent Leclair, Edm.
Sr Léandre-Maria, f.d.j., Beaumont

Robert Choquette recommande aux journalistes de lutter contre les extrémistes

Ottawa. — Le commissaire adjoint des fêtes du centenaire de la Confédération, M. Robert Choquette, a recommandé aux rédacteurs de périodiques canadiens qui se consacrent aux affaires de combattre les divisions qui séparent le Canada français et le Canada anglais. "Il faut que vos journaux et vos revues combattent les pessimistes, les cyniques, les créateurs de préjugés, d'ignorance et de rancoeur. Aidez à combattre les Canadiens qui ont l'esprit étroit. Aidez ceux qui croient que, quels que soient nos différends, nous devons et nous deviendrons une seule grande famille canadienne".

M. Choquette a affirmé que le Canada a fait beaucoup de choses durant le dernier siècle pour favoriser l'union d'un océan à l'autre "et nous devons conserver cette union".

Il a ajouté: 'En dépit de la turbulence dans le Québec et des réactions courroucées de plusieurs éléments du Canada anglais devant les réclamations du Canada français, la voix de la modération prévaudra, comme cela a toujours été au Canada".

Le poète et dramaturge montréalais a exhorté son auditoire à soutenir l'enthousiasme en faveur du centenaire. "Vous pouvez le faire en traitant dans vos magazines et périodiques de la grandeur du Canada et en persuadant vos lecteurs de faire preuve de tolérance et de confiance.

"Avant de coordonner nos projets et nos manifestations en vue du centenaire, nous devons apporter un peu plus de coordination dans notre pays et tout ce que nous pouvons faire pour aider les lecteurs anglais à comprendre le point de vue français et, vice versa, aider les lecteurs canadiens-français à saisir le fait anglais, vous aidera vous et nous tous ensemble".

De son côté, le commissaire du centenaire de la Confédération, M. John Fisher, a déclaré à Toronto qu'on s'attend à ce que la reine Elisabeth visite les villes de Charlottetown et de Québec au cours de 1964. La reine visiterait ces deux villes pour commémorer les conférences qui y ont eu lieu en 1664 et ont été le prélude de la Confédération.

Dans son allocution, M. Fisher a conseillé aux propriétaires d'hôtels et de motels d'Ontario de se préparer à faire face à l'invasion touristique la plus considérable que le pays ait connu jusqu'ici. "Chaque province semble profiter de l'essor, mais les avantages qui s'offrent à la province d'Ontario dépassent tous les calculs".

D'ici 1967, a-t-il signalé, il y aura un intérêt accru envers le Canada tant chez les touristes canadiens que chez les touristes étrangers.

Des millions d'étrangers seront attirés par l'Exposition universelle de Montréal, a-t-il ajouté. Il va sans dire que ces touristes voudront visiter d'autres parties du pays et qu'ils seront tout naturellement enclins à se rendre en Ontario, province voisine du Québec.

"Etes-vous prêts à les accueillir", a demandé M. Fisher. Etes-vous prêts à recevoir les centaines de milliers de touristes que l'Office du tourisme du gouvernement canadien espère attirer au Canada au cours des années 1964-65-66-67?

En Saskatchewan

Me A.-L. Sirois nommé juge

Nos lecteurs apprendront avec plaisir la récente nomination à la Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan, de Me Allyre-L. Sirois, avocat bien connu de Gravelbourg et président général de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

Fils de Paul-Emile Sirois, cultivateur et hôtelier, et de feu Bertha-Béatrice Pion, il est né à Vonda, Sask., le 25 août 1923, l'aîné d'une famille de 12 enfants. Il fit ses études primaires à l'école séparée de Vonda, et ses études secondaires au collège St-Antoine d'Edmonton, Alta, et à l'école publique de Vonda. Après avoir suivi un cours de radio commercial en 1940-41, il fit ses études universitaires à l'Université de la Saskatchewan.

Durant l'été de 1948, grâce à une bourse d'étude, il fit un stage de 8 semaines au siège social des Nations unies à New York. En service actif dans l'armée canadienne de 1941 à 1945 il était membre du Corps des Signaleurs et du Service d'intelligence britannique. Il fut décoré de la médaille de l'Empire britannique et de la croix de guerre avec palme (décoration française). Actuellement il est capitaine dans la réserve supplémentaire.

Il a épousé Anne-Marie Ehman le 14 septembre 1948. De ce mariage sont nés quatre enfants: Valérie (1951), Richard (1955); Guy (1959); et Marianne (1962).

M. Sirois a accordé sa participation active à maintes organisations: vice-président le l'ACFC de 1956 à 1959; président du cercle local Gravelbourg de l'ACFC en 1962; secrétaire d'état des Chevaliers de Colomb en 1958; grand Chevalier du Conseil de Gravelbourg de 1954 à 1961; secrétaire-trésorier de l'Association libérale de la circonscription électorale provinciale de Gravelbourg, et membre de l'exécutif de l'Association libérale de la circonscription électorale fédérale de Swift Current-Maple Creek. Secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce de Gravelbourg de 1951 à 1959, il est président de la commission scolaire de Gravelbourg, marguillier de la paroisse depuis dix ans, et membre du comité de surveillance de la Caisse populaire de Gravelbourg depuis dix ans.

Le R.P. A. Lacerte en deuil de son père

M. Arthur Lacerte, de Maillardville, C.B., et anciennement de Ste-Anne-des-Chênes, Manitoba, est décédé à l'hôpital Columbia, de New Westminster, le 16 janvier, à l'âge de quatre-vingt quatre ans et un mois.

Les prières eurent lieu à Notre-Dame-de-Fatima, le dimanche 19 janvier. Les religieuses du couvent, les Rév. Soeurs du Bon Pasteur de Québec chantèrent des psaumes et le R.P. curé présida au chapelet et aux lectures d'extraits de l'Evangile. Les Chevaliers de Colomb auquel le défunt appartenait depuis 40 ans s'y rendirent en grand nombre. Les funérailles eurent lieu à l'Eglise Notre-Dame-de-Fatima dont il était un des pionniers. Le R.P. A. Lacerte, o.m.i., chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. Michaud, o.m.i., curé, et Serrurot, o.m.i., vicaire, comme diacre et sous-diacre. Des membres du conseil local des Chevaliers de Colomb étaient porteurs.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Léonie, trois fils: le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur et supérieur du Collège St-Jean d'Edmonton, Arcel et Rhéal, de Winter Haven, Florida, et deux filles: Mme Norman Finnegan, de Haney, C.B., et Mme George Speakman, de Vancouver, C.B.; 18 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; un frère, Rosario, de Haney, C.B.; deux soeurs: Mme A. Vouriat, de La Salle, Man., et Mme W. Lagacé, de Québec, P.Q., et de nombreux neveux et nièces au Manitoba.

NOTES BIOGRAPHIQUES:

Né à Ste-Anne-des-Chênes d'Arthur

(suite à la page 8)

Le nouveau cabinet

Voici la composition du cabinet, avec les changements annoncés pour le 3 février:

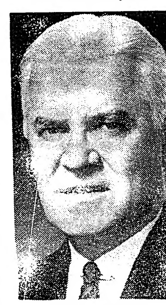
M. Lester B. Pearson, premier ministre;
M. Paul Martin, ministre des Affaires extérieures;
M. J. W. Pickersgill, ministre des Transports;
M. Paul Hellyer, ministre de la Défense;
M. W. L. Gordon, ministre des Finances;
M. Mitchell Sharp, ministre du Commerce;
M. G. J. McIlraith, président du Conseil privé;
M. W. M. Benidickson, ministre des Mines et Relevés techniques;
M. Arthur Laing ministre du Nord Canadien et des Ressources nationales;
M. Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat du Canada;
M. J. R. Garland, ministre du Revenu national;
M. Lucien Cardin, ministre associé de la Défense;
M. Allan McEachen, ministre du Travail;
M. Jean-Paul Deschatelets, ministre des Travaux publics;
M. H.-J. Robichaud, ministre des Pêcheries;
M. Watson MacNaughton, solliciteur général;
M. Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens Combattants;
Mlle Judy LaMarsh, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social;
M. C. M. Drury, ministre de l'Industrie et de la Production de défense;
M. Guy Favreau, ministre de la Justice;
M. J. R. Nicholson, ministre des Postes;
M. Harry Hays, ministre de l'Agriculture;
M. René Tremblay, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration;
M. J. J. Connolly, ministre d'Etat et porte-parole du gouvernement au Sénat;
M. Maurice Sauvé, ministre des Forêts;
M. Yvon Dupuis, ministre d'Etat.


Guy Favreau, ministre de la Justice


Georges McIlraith, président du Conseil privé


J. W. Pickersgille, ministre des Transports


Yvon Dupuis, ministre sans portefeuille


J. R. Nicholson, ministre des Postes


Maurice Sauvé, ministre des Forêts


René Tremblay, ministre de la Citoyenneté


Guy Rouleau, président du caucus

On a proposé au ministère de la Défense de déménager les CF-104 d'Europe en Alberta

Ottawa. — On a proposé au ministère de la Défense que la majeure partie de la division aérienne canadienne stationnée en Europe soit ramenée à la grande station désertique de Cold Lake, Alberta.

Il ne sera pas pris de décision, au moins pas dans un avenir rapproché suivant des sources autorisées pour la raison que non seulement l'OTAN y est opposé mais que l'aviation royale canadienne s'y oppose également.

La suggestion a été faite par quelques hauts fonctionnaires et officiers au cours de l'inspection par le ministre de la Défense des installations militaires canadiennes.

Un jour qui n'est pas loin, la division de 200 bombardiers réactés canadiens CF-104 occupera le quatrième rang dans la force de frappe nucléaire mondiale, après les Etats-Unis, la Russie et la Grande-Bretagne. Depuis quelque temps sa puissance nucléaire dépasse celle de la France et de l'Allemagne de l'Ouest.

Les départements de la défense canadien et américain sont sur le point de signer des accords qui permettront d'entreposer des ogives nucléaires aux bases de CF-104 dans l'Allemagne de l'Ouest.

EN CAS DE GUERRE:

Telle est la genèse de la proposition de rapatriement de notre division:

En cas de guerre nucléaire en Europe les seuls avions CF-104 qui pourraient décoller seraient ceux qui sont en constante alerte, c'est-à-dire ceux qui se trouveront à l'extrémité de la piste pour pouvoir décoller immédiatement.

Tous les autres avions seraient probablement détruits au sol par une attaque au moyen de missiles.

Il serait par conséquent logique de ne laisser en Europe que les avions qui pourraient foncer sur les cibles qui leur ont été assignées.

Les autres seraient ramenés à Cold Lake, base d'entraînement des CF-104, à 150 milles au nord-est d'Edmonton.

Les pilotes et les équipages alterneraient fréquemment entre les deux bases de l'Allemagne Occidentale afin de maintenir ces bases en alerte continue. Et l'on épargnerait quelques millions.

La semaine

Au Canada

A peine revenu de son voyage en France, le premier ministre Pearson se rend à Washington, pour deux jours d'entretiens avec le président Johnson. Les deux hommes d'Etats n'ont omis aucun des problèmes d'intérêt mutuel et ont fait le tour d'horizon habituel de la situation internationale, mais ont surtout consacré leurs entretiens aux relations économiques et financières canado-américaines. M. Pearson exposa la thèse de de Gaulle sur Pékin, puis les deux hommes discutèrent des modifications à l'accord canado-américain sur le projet d'aménagement de la rivière Columbia qui fut signé en leur présence et fixèrent les principes qui régiront les relations entre le Canada et les Etats-Unis à l'avenir.

* * *

Ottawa — Le premier ministre Pearson rendit public le texte d'un mémoire que le gouvernement fédéral avait fait parvenir, le 11 janvier, aux premiers ministres des provinces, exposant les détails du projet de caisse de retraite qui sera présenté à la prochaine session fédérale. Ce projet est sensiblement différent de celui qu'Ottawa s'était d'abord proposé de réaliser: Il prévoit que la caisse aura des fonds de réserve, qui devraient être de l'ordre de $2.5 milliards après dix ans; que les bénéfices seront inférieurs à ceux qui avaient été d'abord prévus, 20 p.c. au lieu de 30 p.c. du revenu assuré, soit un maximum de $75 au lieu de $100 par mois, et que le reve-

(suite à la page 8)

IMPORTANT

Le cercle "Edmonton" de l'ACFA a mis en marche son comité de la Cabane à sucre, sous la présidence de MM. François Baillargeon et Irénée Turcotte. — Cette prochaine Cabane aura lieu vers le milieu du mois d'avril prochain.

Les membres du Comité invitent toute personne intéressée à faire des suggestions pour le plus grand succès de cette prochaine Cabane. Faite parvenir ces suggestions:

soit en écrivant au Sercle Edmonton de l'ACFA, 10010 - 109ème rue, Edmonton

soit en téléphonant à M. François Baillargeon, 469-4253

ou bien à M. Irénée Turcotte, tél. GA 4-5332.

L'URSS traverserait une crise économique et devra importer beaucoup plus de l'Occident

Washington. — L'Union soviétique devra consacrer une somme d'environ $2 milliards à l'achat de machines et d'équipement industriel si elle veut mener à bien les projets d'expansion de son industrie d'engrais chimiques. Dans un rapport sur les problèmes économiques de l'URSS, la Central Intelligence Agency (CIA — les services secrets américains —) précise que le gouvernement soviétique devra probablement solliciter des crédits et que les achats entraîneront une baisse considérable de ses réserves d'or déjà affaiblies par ses achats considérables de blé l'an dernier.

Le rapport publié à l'occasion de la première conférence de presse jamais donnée par la CIA, affirme encore que depuis quelques années, les maîtres du Kremlin essaient de faire trop de choses avec des moyens trop limités. 'Cette manière de vivre sur les capitaux empruntés, d'improviser des solutions temporaires à bon marché aux problèmes de base tel l'agriculture et de négliger un développement spectaculaire dans certains domaines restreints, a fini par mettre dans l'embarras l'Union soviétique" ajoute le rapport.

REDUCTION DU STOCK D'OR:

Dans son rapport, la CIA ajoute encore que les ventes d'or soviétique en 1963 se sont élevées à $500 millions alors que la production annuelle récente est de $175 millions.

"Les besoins soviétiques en machines et en équipement, pour la production des engrais chimiques en particulier, dépasseront une somme de plusieurs millions de dollars par an et pourraient atteindre un total de $2 milliards", affirme la CIA.

Le rapport note aussi que des dépenses énormes ont été engagées dans les domaines de l'industrie, de la défense et de l'espace au détriment de l'agriculture.

"Une récolte presque désastreuse" en 1963 a révélé la crise latente de l'économie soviétique et rendu obligatoire un nouvel examen du système d'allocations des subventions, conclut la CIA.

La publication du rapport coïncide avec les discours de deux membres du gouvernement américain, M. George Ball, sous-secrétaire d'Etat du Conseil de planification du département d'Etat dans lesquels étaient évoqués les problèmes de l'économie soviétique. Celle-ci y était également défavorablement comparée avec l'économie des Etats-Unis et l'économie occidentale en général.

PARIS A LA CONQUETE DU MARCHE RUSSE:

Paris. — Le prochain voyage de M. Valérie Giscard d'Estaing, ministre français des finances et des affaires économiques, à Moscou, s'inscrit dans le cadre d'une politique connu une désastreuse cette année.

REGRESSION DEPUIS 58:

"Le taux de la croissance économique générale n'a cessé de décliner depuis 1958 et au cours des deux dernières années il n'a été que de 2.5 pour cent.

Le chiffre cité par M. Ball est basé sur des indications données par l'Agence centrale d'information, selon laquelle d'autre part les réserves d'or de l'URSS seraient inférieures à deux milliards de dollars, et sa production annuelle d'or serait inférieure à 150 millions de dollars.

"Au cours des douze dernières années ,a poursuivi M. Ball ,l'excès de notre production brute sur celle de l'URSS est passé de 245 milliards de dollars à 290 milliards de dollars, soit un gain de 19 pour cent.

La semaine

Dans le monde . . .

La reconnaissance diplomatique de la Chine communiste par la France a déclenché toute une chaine de réactions à travers le monde. Washington a qualifié ce geste du gouvernement de Gaulle de regrettable et à Tokio le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, promet que les Etats-Unis n'abandonneront jamais les 12 missions de Chinois nationalistes à Formose à ce qu'il appela la tyranie communiste. De son côté le régime de Pékin dit qu'il s'attend à ce que la France rompra ses liens diplomatiques avec le gouvernement Tchiang Kai-Shek, mais Paris répond qu'il n'en a pas l'intention. Le ministre des Affaires extérieures de la République communiste chinoise affirme que selon la diplomatie internationale établie, un pays qui reconnaît un nouveau gouvernement brise automatiquement ses relations officielles avec l'ancien qui a été renversé. Cette déclaration est décevante pour le président de Gaulle qui espérait pouvoir maintenir des relations avec Pékin et Formose. Ici au Canada, le gouvernement n'a pas pris position, mais des rapports en provenance d'Ottawa laissent entendre que notre pays votera en faveur de l'admission de la République de la Chine communiste au sein des Nations-Unies lors de l'assemblée générale à l'automne. Le sentiment général dans le monde libre est que la reconnaissance de la Chine populaire par la France renforcit la position des communistes Chinois sur la scène internationale.

* * *

Afrique. — L'on signale des tueries au Ruanda, un calme incertain en Ouganda, un envoi de renforts militaires britanniques au Kenya, de nouvelles mutineries au Taganyika, une inquiétude au Congo, une tension chronique au Soudan. Le vent d'agitation s'était levé le 12 janvier sur Zanzibar pour saisir quelques jours plus tard l'ensemble de l'Afrique équatoriale et s'étendit peu à peu vers le centre et le nord

(suite à la page 8)

Les Collégiens comédiens

Au théâtre "La Boutique"

La semaine dernière, la troupe des Comédiens collégiens se produisait sur la scène d'une salle au nom pittoresque — la Boutique — et mettait à l'affiche une comédie de Fernand Millaud: la Maison du Printemps.

Alphonse Lambert vit avec ses quatre filles dans un appartement parisien. Il profite de la visite de Bernard Leboursier, venu d'Angleterre à Paris pour lui présenter ses quatre filles. Deux amis de Bernard arrivent d'Outre-Manche. Alphonse Lambert croyait pouvoir trouver un mari pour Jackie mais son plan est déjoué. La plus jeune reste avec son père tandis que les trois autres épousent les trois visiteurs.

Cette comédie alerte où les quiproquos et les situations cocasses se succèdent à vive allure, présente une composition simple et cohérente. Nous pourrions toutefois nous demander si le rôle de tante Hélène ne frise pas le hors-d'oeuvre. Ce reproche s'adresserait à l'auteur si ce dernier lisait "La Survivance" . . .

La Boutique n'offre pas le clinquant ou l'apparat des salles réputées, ce qui est infiniment plus précieux pour le théâtre, nous trouvons ici un climat d'intimité avec ceux qui évoluent sur la scène.

A l'ouverture des rideaux, un décor charmant s'offrait à la vue des spectateurs. Des couleurs gaies, un ameublement sobre, un éclairage bien dosé, ainsi qu'une musique entraînante donnaient de façon agréable le ton de la comédie.

Il restait aux acteurs le soin d'animer ce cadre matériel qui jouait tout entier en leur faveur. Chez le chef de troupe, il faisait bon de sentir la maîtrise et l'expérience du métier; chez les autres acteurs qui en sont à leurs premières armes — ou à peu près — sur les tréteaux, il était heureux d'observer un jeu soigné ou parfois regrettable de déceler des lacunes qu'il serait difficile de passer sous silence.

Chaque fois que Réginald Bigras parait sur scène, c'est une agréable détente car il établit une communication instantanée avec ceux qui l'écoutent. Il ne s'impose pas, il vit; il ne déclame pas, il parle; il peut être drôle ou s'émouvoir, toujours nous partageons sans effort ses sentiments. Il donne la preuve d'un riche talent et d'un travail sérieux.

M. Bigras s'est entouré d'une jeune équipe composée d'élèves du Collège, d'anciens de date ré-

(suite à la page 4)

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

XII

Un homme assez grand et fort, vêtu de gris, à la tignasse rougeâtre, au visage grêlé, mais aux yeux noirs aigus, pénétra dans la petite pièce, suivi du policier en retraite.

D'où pouvait sortir ce nouveau venu?

Le recteur se souvint alors que, un moment plus tôt, il avait senti la légère vibration des machines s'affaiblir, puis reprendre. On avait embarqué le pilote de Manche et, avec lui, un policier.

C'était clair. Les Anglais voulaient interroger les deux Français avant Cherbourg, afin d'avoir le temps d'aviser. Il allait falloir se défendre d'arrache-pied.

Car le recteur entrevoyait le terrible scandale, inévitable si on l'empêchait de débarquer à l'escale. La chose ne pourrait être tenue secrète, la presse s'en emparerait. Peut-être s'engagerait une bataille de chancelleries, de polices, de juristes, sur l'attribution de juridiction, qui donnerait à l'affaire un énorme retentissement. Et pensez donc, une accusation de chantage, voire de meurtre, envers un prêtre, quelle aubaine croustillante pour certains! Si on ne connaissait pas les faits, on en inventerait. Et, pendant ce temps ce serait la prison en Angleterre, le procès, peut-être une condamnation, tant l'affaire se présentait mal. Et Walkie... Et Riélan, la paroisse, les ouailles... Et Monseigneur, bien mal remercié d'une faveur. Seigneur! Seigneur!

Le nouveau venu se nommait:

—Inspecteur Wallace, de Londres. Vous me donnez, Messieurs, l'occasion de faire un amusant voyage; pas facile pour un terrien, la voltige en haute mer, pour passer du bateau pilote sur le paquebot!

"C'est bien le moment de plaisanter", songe le prêtre en serrant les dents.

L'étranger continue:

—Cela met en appétit... en appétit... pour manger du...

Il ne finit pas sa phrase, éclate de rire:

—Allons, détendez-vous, Messieurs. Vous n'êtes accusés de rien du tout. Vous êtes libres.

—Ah! mon dieu! s'écrie le recteur.

Pouhh! fait Walkie.

Puis il veut se redresser dans son lit, et l'exclamation de soulagement se termine en un "aah!" de souffrance.

L'inspecteur anglais continue:

—Monsieur le curé, vous devez avoir faim. Voulez-vous venir déjeuner avec nous? Nous parlerons de cette absurde histoire.

—Mais... mon ami ne peut se déplacer.

—Eh bien! déjeunons ici! Est-ce possible, mon cher?

Il se tournait vers son collègue retraité.

Celui-ci faisait un "long nez", son haricot de tête semblait devoir se renfermer sur lui-même, car les cheveux jaunes pendaient de ce bord. Il se força de sourire pour répondre en anglais:

—Certainement. Les passagers des premières peuvent être servis où ils veulent... Quant à l'ingénieur...

—Je pense que, même si ce n'était pas la règle, ce serait le moment de déroger, répliqua le nouveau venu d'un ton assez sec.

"L'homme jaune" baissa la tête; son nez était encore plus long: le germe du haricot.

On installa donc une table auprès du lit de Walkie. On mangea finement, on but aussi bien. Le capitaine avait envoyé une nouvelle bouteille de "Douglas Haig spécial", en s'excusant de ne pouvoir venir; son collègue devait comprendre: l'arrivée était proche.

Le recteur sourit; le mélange de whisky et de vin porte à l'euphorie et à l'indulgence.

L'affaire?

On n'en parla presque pas; c'était plus charitable envers "le haricot jaune".

En effet, au premier feu de l'interrogatoire du policier en exercice, les deux coupables s'étaient "mis à table". Comme le recteur l'avait prévu, Gallaghan avait bien tenté d'accuser Walkie, mais ses contradictions avec les déclarations de Jones étaient flagrantes; une confrontation avait donné, entre des bordées d'injures et d'accusations réciproques, l'aveu général permettant la reconstitution aisée du drame. Le clandestin jeté à la mer était un trafiquant traqué par la police américaine, fort peu intéressant.

L'Anglais nouveau venu n'en conclut pas moins:

—Monsieur l'abbé, nous vous devons une grande reconnaissance. Il vous a fallu beaucoup de volonté et de persévérance... contre nous. Je suis d'une famille de marins; nous avons eu longtemps comme ennemis les marins bretons; ils ne se laissaient pas faire aisément et savaient ce qu'ils voulaient. Je bois à la Bretagne!

"Quant à vous, Monsieur Walkie... d'ici que nous soyons à Southampton, où finit votre embarquement, je pense que votre jambe sera réparée. Sinon, l'on vous y soignera. Les infirmières de cet hôpital sont vraiment..."

Mais il se tut, car il aperçut, dans la pièce voisine, un voile blanc sur un visage... fort rouge.

Walkie partit de son rire splendide.

FIN

La semaine prochaine

Le casse-tête chinois

Par Yves Duval

La semaine prochaine, nous commencerons la publication du roman de Yves Duval, intitulé "Le casse-tête chinois".

Yves Duval est l'un des auteurs les plus lus depuis cinq ans, c'est le scénariste d'un très grand nombre d'histoires du journal Tintin.

Né à Bruxelles, le 21 mars 1934, il publia dès l'âge de seize ans son premier roman dans Tintin. Le succès fut immense, dès lors ce fils d'avocat sera écrivain pour jeunes. Grand voyageur, la personnalité d'Yves Duval est des plus attachantes; son héros Buster Webb dont le "Casse-tête chinois" commence les aventures, lui emprunte une partie de ses propres qualités et nul doute qu'il ne compte bientôt parmi les plus populaires.

Démobilisé après la guerre de Corée, le sergent Buster Webb sollicite son entrée au FBI, le célèbre service secret américain. A côté des lenteurs administratives se présenteront pour lui les propositions alléchantes, mais dangereuses d'un inconnu... Le voici parti pour l'aventure.

Plan conjoint pour l'énergie nucléaire

Toronto. — Le ministre des Ressources énergétiques de l'Ontario, M. Jack Simonette, a annoncé que les négociateurs des gouvernements fédéral et ontarien sont tout près d'en arriver à une entente au sujet du partage des coûts de la première étape en vue de développer une usine d'énergie nucléaire qui pourrait devenir la plus importante usine du genre au monde. Cette première étape coûtera $325 millions. Les détails de l'entente seront probablement mis au point au cours d'une rencontre qui aura lieu à Ottawa le 13 janvier. L'Ontario a déjà proposé que le fédéral paie les deux tiers du coût. La première étape comprend la construction d'une centrale d'une capacité de 450,000 kilowatts, mais il se pourrait qu'ultérieurement trois autres centrales soient construites au même endroit, avec une capacité éventuelle de 1.8 millions de kilowatts.

Un guide de statistiques

Ottawa. — Un guide des intentions des hommes d'affaires canadiens et des progrès des entreprises sera bientôt publié régulièrement par le Bureau fédéral de la statistique. Sa préparation a nécessité des années d'études. Ce guide consistera en des analyses succinctes mais complètes des changements trimestriels des valeurs et des dettes des principaux secteurs d'activité des sociétés au Canada, dont les intermédiaires dans le domaine de la finance. Déjà le Bureau fédéral de la statistique publie un bilan trimestriel des affaires des sociétés de fiducie, des sociétés hypothécaires, de ventes à tempérament et de petits prêts.

De nouveaux groupes d'entreprises seront graduellement ajoutés. Les relevés seraient complets d'ici douze à 18 mois. Les analyses économiques et financiers se félicitent de pouvoir utiliser un outil dont les possibilités sont particulièrement retentissantes.

L'enseignement du français parlé...

Causerie prononcée au Cercle Lacombe d'Edmonton le 19 janvier 1964

Par Soeur Simon-Hermann, a.s.v.

Monsieur le Président,
Bienveillant auditoire,

On m'a invitée à vous parler d'un sujet qui m'est très cher: celui du français parlé pas nos élèves canadiens-français. Comme vous le savez déjà, ma thèse de M.Ed a porté sur une expérience linguistique faite dans le but d'aider les jeunes de notre langue à améliorer leur conversation française de tous les jours.

A l'école St-Luc où j'enseignais le français à deux groupes — l'un canadien-français, l'autre non-français — je m'étais rendue compte que ces derniers, en concentrant leurs efforts sur l'étude de la conversation française (au moyen du livre Parlez-vous français?), en étaient arrivés à parler correctement, à se servir avec quelque facilité des différentes formes de la phrase française: affirmative, négative, interrogative, négative-interrogative, mais qu'à écrire des dictées et des compositions presque sans faute. Deux objectifs: parler et écrire avec une certaine correction, même avec élégance, que n'avaient pas atteinte le plus grand nombre des élèves canadiens-français de cette classe. Une telle constatation ne peut que faire surgir une série de POURQUOI.

Pourquoi les élèves de langue anglaise parlaient un français plus correct (bien que difficilement, cela va sans dire)? Pourquoi pouvaient-ils écrire presque sans faute? Voici, je crois, les réponses à ces deux "pourquoi". Leur étude du français était centrée sur la conversation, le dialogue — ces questions et réponses dont on a besoin au jour le jour. Leur étude du français n'était pas d'abord une étude de grammaire; c'était l'étude d'une langue parlée, d'une langue vivante. La grammaire a un rôle à jouer dans une telle étude, un rôle très important qu'il faut bien se garder d'ignorer. Nos jeunes d'âge scolaire ne sont plus des enfants d'âge pré-scolaire qui, eux, apprennent une langue par la méthode strictement directe: on entend, on enregistre, on s'exprime. Nos jeunes d'âge scolaire peuvent se servir de leur sens logique pour s'aider à assimiler plus rapidement les mécanismes d'une autre langue vivante. Tel est le rôle de la grammaire qu'on est convenu d'appeler fonctionnelle; ce rôle consiste à jeter de la lumière sur ces règles linguistiques qu'il faut appliquer dans une langue parlée... et aussi dans la langue écrite, d'après ce principe de base des linguistes: du langage parlé au langage écrit.

La grammaire qu'on appelle traditionnelle, c'est ce code sévère de règles et d'exceptions, illustrés d'exemples si peu pratiques bien souvent; règles et exceptions qu'on assimile en écrivant des exercices grammaticaux, qui durent des heures, qui exigent une gymnastique intellectuelle (qui a une certaine valeur), exercices grammaticaux qui servent trop peu à bien parler et à bien composer en français.

La conclusion de cette longue introduction: Ne vaut-il pas mieux, pendant la précieuse période de français, se préoccuper de la langue parlée de nos jeunes, leur enseignant de la grammaire seulement l'essentiel?

Telle fut l'idée directrice de l'expérience linguistique entreprise, en 1961, avec trois groupes de 7e année d'Edmonton. Les résultats furent très encourageants: les élèves, en assimilant, pendant près de trois mois, 30 leçons — où les exercices oraux ont la prédominance sur les exercices écrits, où les exercices écrits portent sur la langue parlée et n'ont d'autre but que de renforcer des habitudes de langage correct, même élégant — ces élèves, en plus de parler plus correctement, avaient amélioré leur orthographe et leur habileté à s'exprimer par écrit. Il leur était facile d'enjoliver leur composition d'un court dialogue, par exemple. Quelques élèves avaient particulièrement goûté la forme négative-interrogative, et s'en servaient assez souvent: Ma Soeur, ne saviez-vous pas que mon père était à l'hôpital depuis une semaine? Ne pourrais-je pas faire un dessin au lieu d'écrire ce devoir? Chaque fois, toute la classe s'arrêtait pour admirer un tel effort!

Combien de temps devons-nous accorder à l'enseignement du français parlé?

Ce n'est sûrement pas tout le temps alloué à l'étude du français. Dans la province de Québec, le programme d'études demande qu'on consacre, en 8e année, 2 périodes par semaines à la Langue parlée (vocabulaire et phraséologie: 1 période; enseignement correctif de la diction et de la prononciation: 1 période) et puis 3 périodes par semaine à la langue écrite (grammaire, stylistique et composition, littérature, lectures dirigées).

En 9e année, le programme demande 1 période pour la langue parlée (conversation dirigée, lecture expressive (prose et poésie): rythme, intonation, accentuation) et 4 périodes pour la langue écrite (grammaire, vocabulaire, composition, littérature, lectures dirigées).

Les examens sont obligatoirement oraux et écrits. Voici la répartition des points (en pourcentage): en 8e année: 50 pour l'examen oral, 50 pour l'examen écrit. En 9e année: 40 - 50; en 10e année: 30 - 70; en 11e année: 25-75.

J'ai pensé que ces statistiques, quoique incomplètes, vous intéresseraient. Il va sans dire que les conditions du Québec sont différentes de celles de l'Alberta. Toutefois, comme je l'ai fait remarquer dans les conclusions de ma thèse, il faut s'occuper de la langue parlée, mais sans négliger le français écrit. Il nous faut donner à nos élèves une culture française (on parle tant de biculturalisme de nos jours), mais une culture adaptée à des franco-albertains. Ce serait une erreur sérieuse, je pense, que de manquer de réalisme: nos élèves franco-albertains ne sont pas des Français de France, ni des Français du Québec, qui eux sont unilingues; les nôtres sont bilingues, et nous savons que leur langue spontanée, ce n'est pas le français. Ce n'est donc pas en leur servant un programme inadapté, indigeste, qu'on va les aider à être fiers de parler français, à être fiers de leur propre culture.

Pour répondre à la question: combien de temps faut-il consacrer au français parlé? Je dirais une période par semaine ou l'équivalent, soit deux à trois mois de travail intensif, soit une courte période chaque jour, intensive elle aussi. Il me semble que 20 p. cent du temps consacré au français, ce doit être pour nous un minimum.

Quelles méthodes employer? Puisque l'importance d'enseigner la langue parlée n'est plus à prouver, il s'agit pour nous, éducateurs, qui n'avons pas reçu de formation pour cet enseignement, de nous renseigner sur ce que nous offre la méthodologie moderne. Les linguistes prônent la méthode de linguistique structurale qui consiste à faire acquérir des habitudes dans l'usage de la langue parlée, habitudes qui rendront plus facile l'étude de la langue écrite. Car nous le savons d'expérience, l'élève qui parle bien français réussit mieux que celui qui le parle incorrectement; il l'étudie aussi avec plus de joie, puisqu'il goûte très souvent la joie du succès.

Parler une langue, c'est acquérir des habitudes. Tout comme on a acquis l'habitude de dire spontanément: "Ouss que tu vas? Ouss que té? Quose qua la à soèr?" Ce n'est pas la grammaire qui va aider à effectuer cette correction de langage, mais bien la pratique attentive et persévérante. Le jeune enfant d'un milieu linguistique favorable parle correctement sans savoir la grammaire: il a acquis de bonnes habitudes.

La psychologie nous a appris que la répétition est nécessaire pour l'acquisition de bonnes habitudes. Toutefois, cette répétition ne doit pas être fastidieuse, irréfléchie; elle doit être attentive et persévérante, jusqu'à ce que la réaction linguistique devienne automatique quand tel ou tel stimulus se présente.

Pour acquérir ces mécanismes qui semblent jouer naturellement et sans effort, il faut de la pratique; il faut aussi un programme de français parlé. Un programme précis assure un rendement plus efficace; un programme précis — même s'il n'est pas le programme idéal — facilite un meilleur emploi de la période de français.

L'une des hypothèses de ma thèse était la suivante: si, par un enseignement méthodique du français parlé, on rend les élèves conscients de leurs problèmes linguistiques, si on crée un climat d'attention et d'enthousiasme pour le beau parler français, le professeur n'aura pas besoin de relever toutes les incorrections de langage de ses élèves ni à se préoccuper de les incorporer dans des leçons formelles. Ces incorrections, pour un bon nombre, vont disparaître d'elles-mêmes. L'expérience linguistique, contrôlée par les "post-tests", a prouvé la vérité de cette hypothèse.

Quel français enseigner? Ce doit être un français dépourvu d'affection et le plus pur possible. Ce ne sera pas le parisien, que ne parlent pas d'ailleurs tous les Français de France, ni le marseillais de Fernandel, mais plutôt le français de la région de la Loire, auquel s'apparente le français canadien, et qui est le français international. Cette langue, comprise par tous les groupes francophones, n'a rien d'affecté; c'est la langue que nous devons tous être fiers de parler.

Quels sont les éléments d'une leçon de français parlé?

En guise d'introduction, un modèle: un dialogue ou un discours. Comme toute introduction, ce modèle doit être court et pratique. Ce dialogue ou ce discours peuvent être expliqués, puis dramatisés. Comme ils portent sur un thème de conversation, ils doivent certains mots de vocabulaire précis qu'on désire faire assimiler par la classe. Vient ensuite une causerie dirigée sur ce texte. Cette causerie permet aux élèves de se servir du vocabulaire et de certaines phrases types. Des exercices de composition orale, suggérés par le thème, soit directement, soit indirectement, par analogie ou contraste. Ces exercices peuvent être variés: dialogues, saynètes, panels, discours préparés ou improvisés, etc.

On peut encore inclure la correction d'une expression: Exemples: le "si" suivi du conditionnel, alors qu'il doit être suivi de l'imparfait — Si j'étais riche, j'irais à Rome. Ou bien, une question: Vous avez-tu parlé? Y vous a-tu vu? (On sait que le "tu" est un signe d'interrogation pour plusieurs).

Ou bien encore, l'absence de négation avec pas. J'y va pas! pour Je n'y vais pas.

Des exercices de phonétique pour améliorer la prononciation des voyelles ou consonnes... Ex.: "U": Je cueille des prunes. Le soleil disperse la brume. Il allume sa pipe brune. Garder rancune n'est pas une coutume chrétienne.

Des exercices de phraséologie:

Dialogue dirigé: Demandez à Jean où il demeure. (Jean, où demeurez-vous?)). Demandez à Marie où elle va. (Marie, où vas-tu?).

Réponses négatives: Avez-vous quelque chose? (Non, je n'ai rien). Parlez-vous à quelqu'un? (Non, je ne parle à personne). Dites-vous quelque chose? (Non, je ne dis rien).

Réponses affirmatives: Est-ce que ce livre est bon? (Oui, c'est un bon livre). Est-ce que la classe est petite? (Oui, c'est une petite classe). Est-ce que l'homme est intelligent? (Oui, il est intelligent). Est-ce un livre intéressant? (Oui, c'est un livre intéressant).

(suite la semaine prochaine)

Nouvel ambassadeur canadien à Moscou

Moscou. — Le nouvel ambassadeur du Canada en Union soviétique, M. Robert Ford, a présenté ses lettres de créances au vice-président Turabai Kulatov. A cette occasion, M. Ford a déclaré que le gouvernement canadien était prêt à promouvoir une plus grande compréhension et une plus grande amitié entre le peuple canadien et le peuple russe. Il a ajouté que de tels efforts étaient désirables en vue du raffermissement de la paix mondiale. M. Ford a également noté les grands succès économiques réalisés en URSS. Dans sa réponse à M. Ford, M. Kulatov a dit apprécier ses remarques au sujet de l'économie soviétique ainsi que le fait que le Canada ait adhéré au traité de Moscou sur les essais nucléaires.

Modification du jeûne eucharistique pour les prêtres

Rome. — Un décret du Saint-Office établit que désormais le temps du jeûne eucharistique pour les prêtres devra être calculé non plus par rapport au début de la messe, mais par rapport au moment de la communion.

Ainsi, le temps du jeûne doit être calculé pour les prêtres comme il l'était déjà pour les fidèles depuis 1957: trois heures (pour les aliments solides ou les boissons alcoolisées), ou une heure (pour les boissons non alcoolisées) avant le moment de la communion.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

So long —
à un de ces jours, au revoir
Somerset —
culbute, cabriole
Spare time —
heure loisir, loisirs
Split-level (maison) —
maison à deux niveaux
Spring —
ressort
Spring-board —
tremplin ((gymnase), plongeoir (piscine)
Staff (bureau) —
personnel
Stag party —
fête, soirée, réception
Stage (théâtre) —
scène
Stainless steel —
acier inoxydable

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 29 JANVIER 1964

La Bible vous parle

Enlève d'abord la poutre de ton oeil; et alors tu y verras clair pour enlever la paille qui est dans l'oeil de ton frère.
(Luc 6, 42)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA FOI DE NOS JEUNES

par Camille Dozois, ptre

Méditation de catéchiste

Seigneur, tu m'as placé devant les enfants des hommes pour
leur enseigner tes voies,
Tu m'as envoyé auprès de tes frères,
pour qu'ils aient foi en ton nom.
Seigneur, aide-moi! car cette tâche est trop grande
pour moi!

Seigneur, mon coeur est lourd et je perds espoir
lorsque je me regarde.
Quand je comprends trop peu ton message,
quand je constate mes faiblesses et mes fautes,
quand j'ai difficulté à pénétrer le coeur et l'intelligence
de ceux que tu m'as confiés et que je veux aimer,
c'est alors, Seigneur, que je me sens découragé.

Ils sont tellement distraits par le monde,
tellement desaxés par le monde et ses problèmes,
Seigneur, ceux qui tu m'envoies.
Quand ils comprennent si peu ta parole,
quand si souvent je ne vois aucun changement dans
leur vie,
c'est alors, Seigneur, que je me sens découragé.

Mais pourtant, Seigneur, ai-je raison de perdre espoir,
quand c'est toi qui m'as choisi?
ai-je raison de perdre courage,
de perdre foi en ma mission,
quand tu m'as promis et assuré ton soutien?

Insondables sont tes voies, Seigneur,
car tu choisis les faibles pour accomplir tes merveilles,
pour illuminer les intelligences,
pour réchauffer les coeurs;
car tu me fais comprendre
que pour posséder ma foi, la faire grandir en moi,
il me faut la donner, la partager!
Tu te sers de ma faiblesse, de mes fautes, Seigneur,
pour que je pénètre davantage ta miséricorde et
ton amour,
pour que je puisse en donner tous les jours
un témoignage plus vécu, plus vibrant de conviction.

Seigneur, ta sagesse est infinie:
tu me fais comprendre que es'est toi qui agit,
c'est toi qui touche les coeurs de ta parole;
tu respectes le développement de tes enfants et sa
cadence,
tu ne veux pas en faire des adultes avant le temps;
tu estimes que seule une réponse d'homme libre
vaut l'appel amoureux que tu leur fais.

Seigneur, ta sagesse et ton amour sont infinies!
Aide-moi, Seigneur, à comprendre humblement ma mission,
à faire sincèrement tout mon possible
pour mieux comprendre tes voies;
aide-moi à faire un instrument moins indigne
pour porter ta parole à ceux que tu m'as confiés;
aide-moi à avoir confiance entière
en l'efficacité de ton action;
aide-moi à rendre mon témoignage sincère
afin qu'il soit un reflet de ton amour,
un rayon de ta miséricorde.

Seigneur, tu es mon soutien.
Sois-en béni dans les siècles!



L'un des points culminants de la récente visite de Lester B. Pearson à Paris fut le dîner servi en son honneur par le président Charles de Gaulle au Palais de l'Elysée.

Le Conseil économique tenterait de rapatrier des Canadiens brillants établis aux Etats-Unis

Ottawa. — Le Conseil économique va tenter, dans l'un des premiers gestes qu'il posera, au début de son existence, de rapatrier des jeunes Canadiens brillants qui se sont installés aux Etats-Unis, faute d'emploi ou de salaires adéquats. C'est ce que révélait M. John J. Deutsch, président du Conseil économique du Canada, au cours d'une conférence de presse à la suite de la première réunion du conseil à l'édifice de l'ouest.

C'est pour constituer son personnel permanent d'experts, soit une force d'environ 25 économistes, que le Conseil a gravement besoin de recruter même aux Etats-Unis, parmi nos émigrés de haute compétence en économique. M. Deutsch affirme que surtout en plein milieu de l'année académique, il est très rare que l'on puisse déplacer un professeur ou lui demander des recherches d'envergure.

Le président explique que l'on verra à recruter rapidement les principaux spécialistes en recherche et à les assigner aux travaux tenus pour les plus urgents. Il ajoute que dans la mesure du possible, le Conseil tirera parti du travail effectué par d'autres organismes publics et privés, de façon à éviter le double emploi, un certain nombre de fonctionnaires seront employés en permanence, afin d'assurer aux recherches la continuité et la direction nécessaire, mais une forte partie du personnel de recherches sera composée de spécialistes empruntés provisoirement à des services gouvernementaux, à des institutions publiques, à des universités et à des organismes privés.

Le Conseil n'a pas songé à emprunter à l'Europe ses experts, car, dit le président, nous voulons compter sur des hommes qui connaissent déjà, de l'intérieur, les rouages de l'économie canadienne. Quant aux Canadiens émigrés aux Etats-Unis, ou est disposé à leur payer ce qu'il faut pour les "rapatrier".

Quant aux professeurs d'université, l'on espère qu'un certain nombre pourront obtenir un congé d'un an de leur institution, au moins pour mettre le travail en branle, et guider des jeunes gradués dans le domaine de la haute recherche. Certains autres pourront consacrer les quatre mois de leurs vacances à des travaux pour le compte du Conseil économique.

Le Conseil s'est déjà assuré de l'espace suffisant à son travail dans l'édifice du Royal Trust. L'organisation du bureau a déjà été mise en branle. Il est prévu que le bilinguisme absolu règnera au travaux du Conseil.

COUILLARD, VICE-PRESIDENT:

M. J.-L.-E. Couillard, diplomate de carrière, économiste, a été élu vice-président du Conseil, au cours de la première réunion plénière de cet organisme, Le gouvernement avait choisi le président, deux directeurs, et 25 membres. M. Couillard était l'un des deux directeurs nommés en même temps que M. Deutsch ,le président. L'autre directeur à plein temps est M. A. J. R. Smith. Les 25 membres sont engagés à temps partiel.

Le Conseil a consacré sa première réunion de deux jours à des problèmes d'organisation et d'administration, questions à régler avant d'entrer de plein pied dans l'activité économique.

Il a aussi approuvé des règlements visant l'administration de ses affaires et constitué un comité exécutif composé de M. Deutsch, président, de MM. Couillard et Smith et de MM. Roger Charbonneau, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, R. W. Fowler, président de la Private Planning Association of Canada, Claude Jodoin, président du Congrès du travail du Canada et David L. Kirk, secrétaire-trésorier de la Fédération canadienne de l'agriculture. Le comité exécutif sera chargé des fonctions administratives du Conseil et des autres tâches que celui-ci pourra lui assigner.

Le Conseil a étudié en détail la nature des fonctions qui lui sont dévolues aux termes de sa loi constituante ainsi que l'ordre de priorité à accorder à chacune de ses tâches et les moyens de mener celles-ci à bonne fin.

Au cours de l'année qui commence, le Conseil accordera une haute priorité à la préparation et à la publication de l'exposé annuel des perspectives et des problèmes économiques à long et à moyen terme, exigé par la loi sur le Conseil économique du Canada.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mois prochain, dit le président. Les comités se réuniront plus souvent que le Conseil au total, explique-t-il. Les quatre comités constitués à la première réunion s'intitulent comme suit: 1) les relations entre le salariat et le patronat avec M. R. M. Fowler à la présidence; 2) la productivité avec M. Couillard; 3) la recherche et la technique industrielle, avec M. Maxwell MacKenzie; 4) la croissance économique et le problème d'adaptation, avec M. Deutsch.

Pour l'année 1964, le président général dit que l'on va concentrer le travail sur la revue générale de l'économie canadienne. On préparera un premier rapport d'ici la fin de l'année.

LES CONSULTATIONS:

Au cours de la conférence de presse, M. Deutsch a insisté sur la nécessité de la collaboration entre l'organisme fédérale et ceux des provinces quand pareille chose existe: au Québec, en Nouvelle-Ecosse, et au Manitoba, par exemple.

Le communiqué dit à ce sujet: 'Le Conseil a étudié les moyens d'en arriver à un régime de consultations permanentes avec les Conseils économiques et les Conseils de productivité appropriés, établis".

Les buts du Conseil économique peuvent se résumer comme suit: commen arriver au plus haut niveau d'emploi et à un rythme accéléré d'expansion économique; comment apporter une hausse du niveau de vie pour tous les Canadiens; faire des études et rapports sur l'expansion et le développement de l'économie canadienne; encourager la collaboration entre le patronat et le salariat; enfin, établir des consultations poussées avec les organismes provinciaux compétents.

A l'ouverture, le président du Conseil privé, M. Maurice Lamontagne, a averti les membres du Conseil que leur tâche était énorme et que le pays attendait d'eux énormément.

Le Pape réformerait la cour pontificale

Rome. — La cour pontificale fera-t-elle l'objet d'une réforme fondamentale par la suppression de la plupart de ses charges devenues aujourd'hui purement honorifiques? C'est la question que l'on se pose dans les milieux romains à la suite du discours que Paul VI a prononcé le mardi 14 janvier, en recevant les membres de la noblesse romaine, au nombre desquels se trouvaient les hauts dignitaires de cette cour, tels que le prince assistant au trône, le grand écuyer, le fourrier maïeur, le maître des postes, et d'autres encore.

Le Pape, dans son allocution, a insisté sur l'idée que le Saint-Siège ne constituant plus, à notre époque, une puissance temporelle, le Souverain Pontife n'a plus de charges ou de privilèges à offrir. La papauté est aujourd'hui exclusivement une puissance spirituelle et est complètement absorbée par son activité apostolique, ce qui n'est pas sans entraîner une modification des structures pratiques créées par les besoins d'autrefois.

"Aujourd'hui, avait dit Paul VI à la noblesse romaine, le Saint-Siège doit engager un dialogue apostolique avec le monde moderne, agité par de rapides et profondes transformations, cela l'oblige à considérer les choses avec réalisme et préférer parfois, quelle que soit la douleur que cela puisse lui procurer, dans l'héritage de ses institutions, ce qui est essentiel et vital."

Le Souverain Pontife avait enfin rappelé que par le Concile, l'Eglise s'est donné pour devoir de se mettre à jour. Le Saint-Siège devra en faire autant, a poursuivi le Pape, qui a fait appel à la compréhension de ses auditeurs en exprimant la confiance qu'ils sauront rester fidèles au Saint-Siège et se consacrer aux différentes formes d'apostolat que l'Eglise offre à ses fils dans les domaines les plus divers.

La clé des champs

Los Angeles. — Une fillette apeurée, âgée de 12 ans, a été trouvée en larmes au coin d'une rue de la banlieue de Los Angeles. Elle a avoué qu'elle s'était perdue.

Elle l'était sans contredit. La jeune Katherine Ann Scott s'est enfuit de la maison paternelle, située à Williston Park, N.Y., avec $156.36 qu'elle avait économisés, et a pris l'avion pour Los Angeles.

Les autorités ont vérifié ses dires en téléphonant à son père qui n'était au courant de rien. 'Vous plaisantez", dit-il à la police. Après un échange de questions et de réponses, il s'est exclamé: "Oh, mon Dieu!" Il a bien fallu qu'il s'arrange pour récupérer son rejeton.

Roy Thomson, "citoyen canadien"

Ottawa. — Le sénateur Jean-François Pouliot estime que le grand propriétaire de journaux Roy Thompson n'a perdu aucun de ses droits s'il a renoncé à sa qualité de sujet canadien. Le sénateur du Québec a fait une étude spéciale de la loi de la citoyenneté canadienne. Il affirme que M. Thompson, en tant que sujet britannique, continuera de jouir de tous les droits du citoyen canadien.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. René Mathieu . . . Animateur du cours de Géographie humaine



Né à Saint-Paul, Alberta, M. René Mathieu fit ses études à St-Paul et à Giscome, C.B., et secondaires à Merritt, C.B., ainsi qu'au Collège St-Jean. Il entra ensuite au noviciat des Pères Oblats où il reçut son Baccalauréat ès-Arts. Après avoir quitté la congrégation des Pères Oblats, il enseigna trois ans au Collège St-Jean.

M. Mathieu étudie présentement à l'université de l'Alberta en vue de son Baccalauréat en Education.

M. Mathieu donnera le cours de "Géographie humaine". Le domaine de la géographie humaine comprend:

les races humaines
l'homme et le climat
l'établissement humain: la maison, l'habitat rural.

Pour plus de renseignements rendez-vous au presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue, lundi le 3 février, à 8h. p.m.

Quelques chiffres sur la deuxième session du Concile

Rome. — Les différentes allocutions, relations et interventions orales présentées au cours de la deuxième session conciliaire ont été enregistrées sur 180 bandes magnétiques de 400 mètres chacune, ce qui représente un total de 72,000 m. Transcrites, ces différentes bandes forment neuf volumes d'un total de 2,792 pages (format 22 x 32). La transcription est effectuée par les quinze sténigraphes conciliaires, travaillant par groupes de trois.

Au cours de cette deuxième session, on a enregistré un total de 1,489 interventions (dont un bon nombre présentées par écrit seulement), auxquelles il faut ajouter 46 allocutions et relations.

Le schèma sur "L'Eglise" a été étudié pendant 23 congrégations générales et a fait l'objet de 323 interventions orales et de 475 interventions écrites. Le schéma sur "Les évêques et le gouvernement des diocèses" a occupé neuf congrégations générales, avec 149 interventions orales et 218 interventions écrites. Le schéma sur "L'oecuménisme" a été discuté pendant onze congrégations, avec 142 interventions orales et 156 interventions écrites.

Au cours des 43 congrégations générales qu'a comporté la deuxième session, les pères ont voté à 94 reprises au moyen de bulletins de vote et à dix reprises par assis et debout. Pour les votes écrits, il a fallu 230,300 bulletins, tandis que 107,800 cartes de présence ont été distribuées. La congrégation générale qui a vu le plus grand nombre de votes a été celle du 30 octobre, au cours de laquelle les pères ont exprimé neuf fois leur opinion.

Deux votes ont eu lieu au cours de la séance publique du 4 décembre, comportant chacune plus de 2,100 bulletins de vote. Grâce au système électronique, le dépouillement du scrutin sur la constitution sur "La Liturgie" n'a exigé que seize minutes, tandis que le résultat du vote concernant le décret sur "Les moyens de communication sociale" a été connu en onze minutes.

Ottawa satisfait de la décision des Etats-Unis

Ottawa. — Le gouvernement fédéral et l'industrie pétrolière canadienne se réjouissent de la décision des Etats-Unis au sujet des exportations canadiennes de pétrole brut vers les Etats-Unis.

Le département de l'Intérieur américain à récemment publié un rapport sur les objectifs d'importation pour les six premiers mois de 1964, prévoyant une augmentation de 10 pour cent pour le Canada.

Cette décision avait été prise à la suite d'un voyage à Washington du ministre du Commerce, M. Mitchell Sharp, avant Noël, en particulier pour discuter de la question du pétrole avec le secrétaire de l'Intérieur M. Udall.

La politique nationale des pétroles prévoit une augmentation de la production de pétrole quotidienne de 550,000 barils en 1960 à 800,000 barils en 1963. Cet objectif a été atteint.

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

MESSAGE DU
GRAND CHEVALIER:

Il semble qu'après les activités fiévreuses de Noël et du Nouvel An, quand l'arbre de Noël a été dégarni de ses joujoux et de ses friandises, nous avançons à grands pas dans la nouvelle année. Pour nous dans la chevalerie, 1964 promet d'être fructueuse. Depuis son début certains événements se sont déjà produits.

Assemblée de l'exécutif le 8 courant: 12 membres y étaient présents.

Don du Conseil à l'Hôpital St-Paul, de Vancouver, vendredi 10 janvier. Un grand merci au Frère Paul Gagnon et au Dr Henri St-Louis qui en ont été les responsables; vous trouverez plus de détails dans le "B.C. Catholic".

Réunion des syndics chez le Frère Arthur Beaubien pour organiser le tirage: tirage annuel du Conseil d'état. J'espère qu'au moment où vous recevrez ce bulletin, chacun de vous aura déjà reçu les billets avec la lettre circulaire endossés par un des syndics et fera un effort pour que la vente batte son plein, j'ose même espérer que 50 pour cent des billets auront été vendus. Nous comptons ici sur votre dévouement inlassable. C'est pour le plus grand bien général du Conseil. Je tiens à vous rappeller que l'année dernière avec la vente totale de 150 livrets notre conseil a réalisé le beau montant de plus de $1.400.00. C'est à chacun de nous alors de donner un nouveau coup d'épaule.

La première réunion de février aura lieu le 5 février, même heure et même endroit.

En ce qui concerne la deuxième réunion de février, c'est-à-dire, celle organisée par notre intendant, nous vous la rappellerons en temps voulu.

COMMUNION MENSUELLE
DE FEVRIER:

Celle-ci aura lieu dimanche le 9 février. Un déjeuner-causerie suivra dans la salle. Nous vous y attendons ainsi que vos familles.

DISTINCTION
PARMI NOS SCOUTS:

Deux scouts de notre troupe: Andrew Nagy et Brian Keir se sont qualifiés pour la "Décoration à la Reine" qui leur sera remise par le lieutenant-gouverneur de la province, durant les vacances de Pâques. Félicitations aux jeunes scouts et à leurs dévoués chefs!

Comme vous l'avez entendu annoncer à la messe, le R.P. Lemire nous a quittés pour se rendre au chevet de son père mourant à St-Etienne des Grés, près de Trois-Rivières.

Nos sympathies et prières l'accompagnent.

....OFFICIERS DE 1963-64:

Aumônier, R.P. Z. Bélanger, s.s.s.; Grand Chevalier: Euclide Hébert; Député Grand Chevalier: André Tremblay; secrétaire financier: Joseph E. Audette; chancelier: Raymond Bourget; cérémoniaire: Roland Lefebvre; avocat: Victor Martin; trésorier: Léo Desautels; secrétaire-archiveste: Roger Peloquin; intendant: Paul Gagnon; garde interne: Pierre Benoit; garde externe: Télesphore Guénette; premier syndic: Dr Henri St-Louis, M.D.; deuxième syndic: Ulric Dandurand; Troisième syndic: Arthur Beaubien.

COMITE DES "SIX POINTS":

Président: Roger Larochelle; Activités catholiques: Oscar Loiselle; Activités du Conseil: Raymond Bourget; Publicité et Relations publiques: Lazare Moreau; Activités fraternelles: Emile Chabot; Recrutement, Assurance, Conservation: André Tremblay; Activités de la Jeunesse: Wilfrid Lefebvre.

Lazare Moreau, éditeur

ACFA — Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $.................. en paiement de ces revues.

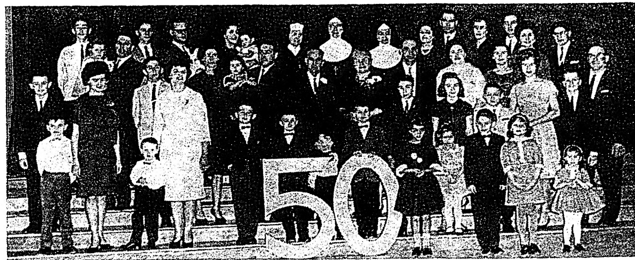
Nom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir : quotidien	300	16.00
.... Le Devoir : hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50



M. et Mme Omer Croteau, de Bonnyville, ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage

Les parents et amis se réunissaient pour honorer M. et Mme Omer Croteau, de Bonnyville, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage. La célébration débuta par la grand-messe chantée par leur neveu M. l'abbé Fernand Croteau. Les servants Edouard, Georges, Gilles et Robert Croteau assistaient le célébrant. M. l'abbé Edmond Croteau, neveu, conférait la bénédiction aux jubilaires et recevait le renouvellement des promesses de mariage. Le R.P. Lassonde, curé de Bonnyville, et M. l'abbé J.-E. Lapointe assistaient au sanctuaire. La chorale, sous la direction de M. Réal Croteau, était accompagnée par Rév. Sı Anne-du-Carmel. L'Ave Maria, de Roswig, fut chanté par Rachelle, Raymond et Denis Cournoyer, petits-enfants des jubilaires. Le Panis Angelicus était rendu par M. Daniel Cournoyer.

Après la messe, le banquet et la réception avaient lieu à la salle, qui était magnifiquement décorée pour l'occasion. M. Lucien Croteau, maître de cérémonie, présidait au banquet. Le toast fut offert par M. Aimé Marcotte. Un Bouquet spirituel et une jolie corbeille de chrysanthèmes étaient présentés aux jubilaires par les petits-enfants. Un beau programme de chants, de musique et un pageant étaient aussi présentés par les petits-enfants. M. l'abbé J.-E. Lapointe adressa la parole aux jubilaires pour les féliciter. M. l'abbé Fernand Croteau offrit ses voeux et présenta le message de S.E. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul. Sr M.-Jérôme, fille aînée, lisait l'adresse et Sr M.-Chanel présentait la bénédiction apostolique qu'elle avait obtenue récemment lors de son voyage à Rome. On présenta aussi les messages de M. Roméo Lamothe, M.L.A., du premier ministre Manning, et du lieutenant-gouverneur Percy Page. Une bourse fut présentée au nom des parents et amis par M. Réal Croteau et M. Armand Mercier.

M. et Mme Omer Croteau furent parmi les premiers pionniers de Bonnyville. Ils comptent une famille de onze enfants et de vingt-sept petits-enfants. Sr M.-Jérôme, d'Orange, Californie, Sr M.-Chanel, de Santa Rosa; Sr Omer-Marie, de Bonnyville, Lucien Croteau, de Fort-Kent, Marcel Croteau, de Bonnyville, Mme Daniel Cournoyer (Thérèse), de St-Albert, M. Raymond Croteau, de Bonnyville, Mme Emile Bourbeau (Claire), d'Edmonton, André et Paul Croteau, de Bonnyville, Mme Patrick Keiran (Joanne), de Olds.

Décès de M. F.-J.-H. Lambert

Le 8 janvier, en l'église St-Patrick de Clyde, avait lieu le service funèbre de M. Ferdinand-Joseph-Homère Lambert, lequel décédait le matin du 6 janvier 1964, fête de l'Epiphanie. La messe de Requiem fut chantée par le R.P. Young, curé. La chorale était sous la direction de Mlle L. G. Nelson. M. J. Nevratil, M. E. Bellerive et M. Breault sont remerciés pour leur assistance.

Né à Fitchburg, Mass., le 20 mars 1900, M. Lambert était le fils de Jérôme Lambert et Delphine Melançon. La famille imigrait en Alberta en 1910 et devait s'établir sur une ferme dans la région de Picardville. Le défunt fit ses études au pensionnat St-Albert, alors sous la direction des Soeurs Grises. Lorsqu'il vivait, M. Lambert aimait rappeler avec grande fierté le privilège qu'il eut, à maintes occasions, de servir la messe du R.P. Albert Lacombe, qui était en ce temps-là retiré à la Mission.

En 1925, le défunt devenait acquéreur d'une ferme à Linaria qu'il devait cultiver jusqu'en 1935, alors qu'il la vendait pour acheter une station de service à Clyde Jonction. C'est là qu'il devait demeurer jusqu'à sa mort.

En 1940, il épousait Mary Anastatia Handlon, d'Edmonton, en l'église de l'Immaculée-Conception. Cette union était bénie par M. l'abbé Ketchen.

Il laisse dans le deuil son épouse Mary, sa fille Elaine qui demeure à la maison, deux soeurs: Mme A. Girard, de Westlock, et Mme J. Hudec, également de Westlock, deux frères: Louis, du Yukon, et Wilfrid, de Picardville.

Les porteurs étaient MM. Maurice Fortier, A. Destruck, J. Nevratil, R. Hoogland, J. Ringstod et L. G. Nelson.

CLUNY

Le semaine dernière, avaient lieu les prières spéciales et le salut à l'occasion de la semaine de l'Unité.

Samedi le 18, M. et Mme J. Nobert et Laurier ainsi que M. et Mme Louis Cretin et Raymond prenaient le souper chez M. et Mme Albert Nobert.

Samedi le 25, en l'église de l'Immaculée-Conception, Mlle Jeanne Gourdine, fille de M. et Mme Jules Gourdine unissait sa destinée à M. Leo Erickson, fils de M. Chris Erickson, de Hussaur. Le R.P. J. Lynch officiait à la cérémonie. Les filles d'honneur étaient Mlle Joan Shaw, de Calgary, Mlle Florence Gourdine, soeur de la mariée, et Mlle Léona Beaudin, sa cousine. Le garçon d'honneur: M. Earl Campbell; les placiers: MM. George Gourdine, frère de la mariée, et Jerry Hansen. Les Scouts de Calgary formaient la garde d'honneur. Le repas avait lieu chez Bud's Café, de Bassano. Plus tard dans l'après-midi, avait lieu la réception et danse à la salle de Cluny. Venaient pour l'occasion: M. et Mme Ubald Gourdine, Mlle Yvette Gourdine, M. Marcel Cossette; M. et Mme Jos. Cuillierier, Mme Muller, Mme John Bressler, tous de Calgary; M. et Mme Fred MacDonald; M. et Mme Gilbert Gourdine et Mlle Denise Boisvert, tous d'Edmonton; M. et Mme Emile Dupont, de Olds, et M. et Mme Emile Dupont, de Calgary, Mme Yvonne Beaudoin, de Montréal, Mme Mirtle Anderson, d'Hazlet, Sask., et Mme Clara Jackson, de Cabri, Sask.

LEGAL

BANQUETS:

Sans doute, c'est la saison des banquets: deux ont été servis la semaine dernière au Centre récréatif. Dimanche le 19 janvier, les marguilliers, accompagnés de leurs épouses étaient invités pour leur banquet annuel.

Lundi le 20, c'était les directeurs des magasins coopératifs de Morinville, Busby et de Legal qui se réunissaient pour discuter leurs problèmes et bénéficier d'enrichissantes conférences données par les orateurs invités suivants: MM. Ed. Chamney, Sam Kline et Dave Gallant, de la ville d'Edmonton, quelques intéressés de Morinville et de Busby ont aussi adressé la parole, puis ce furent les agapes, n'est-ce pas autour d'une table qu'il est plus facile d'accepter des conseils et de soumettre ses problèmes.

BINGO: ....

Mercredi soir plus d'une centaine de personnes se réunissaient au Château pour un Bingo dont les recettes sont destinées à diminuer la dette sur le piano acheté afin d'égayer nos bons amis du Foyer.

L'animation, la gaieté et l'ambition régnaient dans les salles; tous les âges se côtoyaient et s'amusaient ensemble. De beaux prix ont été donnés aux gagnants. Voici la liste des chanceux: M. Fortunat Bernard, M. Pierre Brisson, Mme Ph. Préfontaine, Soeur B. Dumoulin, supérieure, M. Adolphe Billo, Mme Lucienne Pelletier, Mme Hedwidge Bernard, Mme Jos Pelletier, Me Joe Lanouette, Mme M. Hjeltan, directrice, Mme Frank Rivard, Soeur Supérieure pour une deuxième fois.

Après le bingo, un bon réveillon fut servi et apprécié par tous, puis ce fut l'au revoir, car on se propose de revenir encore se récréer en faisant une bonne oeuvre.

Le Comité de récréation du Château remercie toutes les personnes qui qui lui ont aidé à recueillir une belle somme d'argent.

RENCONTRE
PARENTS et PROFESSEURS:

Jeudi soir et vendredi après-midi, les professeurs ont rencontré les parents des élèves qui fréquentent l'école de Legal et ont discuté les problèmes qui existent pour quelques-uns.

C'est toujours une bonne chose qu'une rencontre des parents avec les professeurs et les résultats sont toujours très bons.

CORRECTION:

Dans la chronique de la semaine dernière il s'est glissée une omission involontaire que je tiens à réparer aujourd'hui: le nom de Richard a été oublié parmi les enfants qui pleurent la perte de leur mère, Mme Lucien Cyr.

MORINVILLE

CORRECTION:

Il y aura les 18, 19 et 20 février prochains, une retraite fermée pour les dames, à la Maison de Retraites de St-Albert, et non pas pour les demoiselles, tel qu'annoncé dans le précédent courrier.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Nos deux chefs spirituels ont administré, au cours de 1963: 48 baptêmes, 46 premières communions, 66 confirmations, 15 mariages et 15 sépultures. Il y a 330 foyers dans la paroisse.

Il est toujours temps de donner vos noms pour les cours de préparation au mariage qui se donnent à la salle des réunions au presbytère.

Nos très sincères félicitations à M. Julien Bauwens qui a accepté de devenir marguillier pour le côté nord-est de la campagne. Par la même occasion nous remercions M. Adalbert Boissonnault, sortant de charge, des nombreux services qu'il a rendus à la paroisse, pendant son mandat.

Mardi le 11 février prochain, aura lieu à la salle communautaire, un "souper aux crêpes". Le tout débutera à 5h. Le coût des billets sera de $1.50 pour les adultes et de $0.50 pour les jeunes de 14 ans et moins. Ce souper est organisé par les Chevaliers de Colomb. Les recettes seront versées au profit de leurs œuvres. Bienvenue à tous!

MARIAGE:

Mercredi le 22 janvier, en notre église paroissiale, Louise-Marie, fille de M. et Mme Damien Ricard, de cette paroisse, et Karl Heinz Wittenbecher, d'Edmonton, fils de feu Karl Wittenbecher, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Louise avait comme filles d'honneur: Mlles Yvonne Pelletier et Bernadette McDonald, accompagnées de MM. Ronald Ricard, frère de la mariée et Harold Lema. Mme Bill Krauskopf, était chargée du chant, tandis que Mme Charlotte Riopel touchait l'orgue. Après leur voyage de noces ,nos nouveaux mariés, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Dawson City, au Yukon.

DIVERS:

Les jeunes Alfred et Denis, fils de M. et Mme Eug. Bachand, se sont joints à nos autres scouts, au cours de la semaine.

MM. Eddy Bachand et Léon Mercier sont revenus d'un voyage d'une semaine à Vancouver. MM. Bachand et Mercier, co-propriétaires d'un ranch de visons, étaient à Vancouver à la recherche d'un terrain propice à l'élevage de cet animal. Ils auraient l'intention de déménager dans un avenir prochain. Et nous perdrions encore deux bonnes familles canadiennes-françaises. Morinville ne peut se payer ce luxe. Je suis perplexe, en songeant au nombre toujours grandissant de nos familles canadiennes-françaises qui s'en vont.

HOCKEY:

Les adeptes du hockey ont connu toutes les joies et toutes les émotions, sademi et dimanche derniers, à l'occasion du tournoi de hockey, qui s'est déroulé chez nous. Les joueurs de Legal, Vimy, St-Albert, Redwater, Westlock et Morinville, naturellement, ont tour à tour évolué sur notre glace. Les nôtres ont été victorieux samedi soir en jouant contre Legal, puisque le pointage a été de 6-4 en leur faveur. Ils ont répété le même geste dimanche après-midi contre Vimy, pointage: 7-5. Enfin, ils ont rapporté haut la main la palme, dimanche soir, contre St-Albert, pointage: 6-4. Notre fameux joueur, Perrot, qui joue pour Vermillon, jouait pour nous à cette dernière partie. Nous avions également le jeune Johnny Shrum, un autre joueur qui promet! Henri Lamoureux semble être revenu au jeu d'une façon définitixve. Sa longue absence était due à un mal qu'il ressent à une épaule, à la suite d'une mauvaise chute qu'il fit durant une joute à Westlock.

J'ai découvert que notre Ti-Paul Boissonnault s'appelle Léopold, et non J. Paul. Excuse Ti-Paul! A la liste que j'avais donnée la semaine dernière il faut ajouter les noms de: Don Boddez, Lee Steffes, Ron. Patry (de passage seulement) et Ben Blaing. Et voilà! Quand les petits Joyal (dont deux jouent pour Drumheller), de St-Albert, voudront encore venir jouer avec les nôtres, ils feraient bien auparavant, de retenir les services de leur petit frère qui joue avec le Détroit. Tout ceci, pour prouver que les nôtres ne sont pas des manchots. Quant à moi, je donnerais bien la première étoile à notre gardien de buts, le jeune Fernand Proulx. J'ai l'impression que Fern. ira loin.

La Boutique . . .

(suite de la page 1)

su inspirer à ses collaborateurs un grand enthousiasme pour le théâtre.

Le rôle de Yolande Lambert, la romancière, a été interprété avec brio par Mlle Florence Gobeil. Savoir incarner un personnage excessif et respecter sa vraisemblance pour une nouvelle venue au théâtre me semble être le signe d'une excellente comédienne.

Les trois autres soeurs Lambert dont les rôles étaient confiés à Louise Châtain, Marlene Hittinger et Simone Blais, manquaient de nuance dans leur jeu même si elles s'exprimaient avec conviction et clarté. Suzy, la sportive, a souvent provoqué le rire mais elle faisait plus américaine que française! Elle aurait gagné à être moins souvent emphatique dans le ton et dans le geste. L'aînée, Claire, aurait pu rester femme d'affaires sans affecter tant de rigueur dans sa démarche et dans son timbre de voix. Jackie manquait de vivacité juvénile. Sa voix et sa physionomie auraient pu s'animer quelques fois... Platon ne demandait pas à ses disciples d'être aussi impassibles!

Les trois visiteurs venus d'Angleterre n'offrent rien de commun entre eux. Ils doivent être considérés séparément.

Léonard Rousseau nous a fourni de bons moments lors de son entrée dans la maison des Lambert. Par une diction excellente et un maintien élégant, il se montrait un prétendant enviable. Mais lorsqu'il a oublié de jouer le rôle de Bernard Lebourssier, sans être banal, il faisait disparaître une bonne part de l'élément comique.

Guy Mathieu manquait de souplesse, avait une articulation défectueuse et parlait trop bas. Mais il se faisait comprendre et — ce qui semble difficile à expliquer — il savait plaire!

Les manières trop affectées de Paul Ledet n'étaient pas de nature à mettre en valeur le caractère stoïque de Dominique Carlier. De plus, sa voix trop faible donnait l'impression qu'il n'avait pas conscience de parler pour un auditoire situé au delà de la rampe.

Raymond Duret s'exprimait de façon incompréhensible. L'articulation aurait dû gagner en clarté ce qu'elle perdait par l'omission des consonnes R. Par ailleurs il se montrait un serviteur soumis et dévoué.

Il n'est pas facile de se créer une réputation dans le monde du théâtre et de se recruter un public fidèle, enthousiaste et loyal. Il faut d'abord s'imposer par la qualité de son travail. Le rire facile d'un auditoire bienveillant ne doit pas prêter à confusion. un geste, un mot, ou même un silence pour qu'il soit authentique, exige une discipline rude et tenace. Le métier de comédien est d'une extrême rigueur.

Le critique doit juger sans dureté, féliciter sans complaisance. S'il s'est permis de faire quelques remarques personnelles, il ne faut voir dans cette entreprise délicate qu'un seul souci: le véritable succès des Collégiens comédiens.

Nous espérons les revoir bientôt sur la scène de la Boutique.

Jean Fortier, o.m.i.

Des dépotoirs de déchets nucléaires

Ottawa. — Le gouvernement a accordé jusqu'ici trois contrats pour la construction de dépotoirs de déchets nucléaires qui doivent être aménagés aux bases de l'ARC à travers le Canada. Des soumissions seront reçues pour un quatrième contrat.

La firme Jobin Frères, de Québec, s'est vue adjuger un contrat de $578,-749 pour la construction du dépotoir nucléaire de Bagotville.

Un contrat au montant de $525,124 a été accordé à la compagnie Cambrian Construction, de Montréal, pour le dépotoir de Chatham, N.-B.

Un contrat de $485,975 a été adjugé à la firme Brockband et Hemingway, de Vancouver, pour l'érection d'un dépotoir nucléaire à Comox, C.-B.

R.P. Forcade . . .

(suite de la page huit)

lombie Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

cente et quelques autres. En plus de ses nombreux mérites, il a

Et ces étudiants demeurent fortement attachés au souvenir du R.P. Forcade. Leur deuil, semble-t-il sera long et souhaitons qu'il le soit. En conservant fidèlement la mémoire du Père, ils manifesteront à ce maître, dont ils ont apprécié la science et les prouesses pédagogiques, une reconnaissance filiale qu'ils sauront pénétrer de prières pour le repos de son âme, se souvenant que grande et redoutable est la responsabilité de l'éducateur.

Quant au personnel, il perd dans ce confrère l'exemple du maître travailleur et avide de solide et vaste érudition. Qui pénétrait chez lui, voyait du premier coup que le livre était l'ami préféré dont la fréquentation était un délice. Aussi bien la conversation du Père se ressentait-elle de l'étendue de ses connaissances. Qui savait l'aiguiller sur le sujet de ses études et de ses lectures avait touché une veine féconde. Mais, en conversation comme en classe, le Père Forcade avait l'art du dialogue; il savait se taire, écouter et interroger et même créer l'impression qu'il apprenait quelque chose d'un interlocuteur, moins calé que lui.

Depuis un an, à dater surtout des nombreuses interventions chirurgicales qu'il a subies dans l'espoir de triompher des maladies qui le rongeaient, il fréquentait peu la salle de récréation. La conversation de groupe lui était à charge.

Mais en dépit de ses souffrances et d'un état de faiblesse, qui se peignait sur sa figure et dans sa démarche et qui excitait la pitié, il est resté, grâce à un courage surhumain et presque héroïque, fidèle à ses classes et à ses élèves. La veille de son décès, dimanche le 12 janvier, alors que tout en lui marquait l'avance rapide de la mort, il a manifesté la volonté de se rendre en classe, le lendemain. Et c'est parceque, terrassé par une faiblesse supérieure à son courage, qu'il n'a pas pu accomplir son dessein.

Le soir du 13 janvier, à bout de forces, rongé jusqu'à la moëlle, n'ayant presque plus de corps, parceque depuis des semaines, il ne se nourrissait que de liquide, il a exhalé le dernier soupir, après avoir reçu de justesse l'extrême-Onction et cela parcequ'il ne s'était alité qu'au dernier instant, donnant ainsi l'impression à son entourage que la mort n'était pas encore très proche. Il était âgé de 64 ans et professait au Collège, depuis 1950.

Nous, ses frères en religion et ses confrères dans l'enseignement, qui avons été les témoins journaliers de ses labeurs et de ses succès, nous puiserons dans son héroïque exemple, l'esprit de dévouement dont il a fait preuve, jusqu'à son dernier soupir. Le Dieu de justice, en considération de ce labeur, fourni chaque jour et jusqu'aux portes du tombeau, accordera bientôt, si ce n'est déjà fait, le repos éternel à ce bon et prestigieux serviteur de l'oeuvre du Collège Saint-Jean, qui n'est autre que l'oeuvre de Dieu. R. I. P.

A. Beauchamp, o.m.i.

REMERCIEMENTS:

Les frères et soeurs du R.P. Forcade, ses confrères du Collège Saint-Jean et de la communauté des Oblats désirent exprimer leur profonde reconnaissance à tous ceux et celles qui leur ont offert des témoignages de sympathie.

Des étrangers dans la garde noble du Vatican ?

Rome. — Selon des rumeurs circulant à Rome, on pourrait s'attendre à ce que le Pape donne son accord à l'incorporation de six nouveaux gardes nobles, parmi lesquels des étrangers.

Cette information, si elle se confirmait, prouverait, comme on l'a dit ailleurs, que l'évolution annoncée par le Pape, dans son discours à la noblesse romaine, se fera lentement.

Au Vatican personne ne doute plus que de profondes transformations seront apportées à la cour papale, à des échéances qu'il est impossible de prévoir.

BONNYVILLE

M. et Mme Gérard Moquin ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Georges, né à l'hôpital St-Louis le 13 courant. Nous leur présentons nos félicitations. M. Moquin est professeur au cours supérieur de l'Ecole Notre-Dame., et est également président de l'AEBA.

Chaque vendredi a lieu à l'auditorium de l'école Notre-Dame un bingo au profit de l'organisation du camp des jeunes à Anshaw. Cette organisation mérite notre encouragement.

M. Paul Fagnan a été nommé gérant de la ferronnerie McLeod. C'est une belle promotion. Il vous invite à lui rendre une visite. — Il a acheté la résidence de son prédécesseur, M. N. Werhowski. M. Fagnan a une famille de cinq enfants, il est le frère de M. Walter Fagnan, bien connu à Bonnyville et St-Paul.. Nous souhaitons à ce jeune couple le bienvenue parmi nous.

Le groupe chargé de l'enseignement du catéchisme se réunira jeudi prochain à l'Ecole Notre-Dame.

Les Pontiacs, qui depuis le début de la saison ont toujours été favorisé par le succès, ont été défaits par Lloydminster 6 à 4, à Lloydminster, mais ils sont sortis vainqueurs en défaisant l'équipe de Végreville par 3 à 2. Une grande foule continue à montrer leur appréciation à chacune des joute.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commercer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474. 6-29

A LOUER

Chambre cuisinette, refrigérateur.— Jeune fille distinguée seulement. 11218-100 avenue. Tél.: GA 4-5332.

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée (3 mois ou plus) maison moderne. $100.00 par mois. Deux jours de congé par semaine. Appliquez: Mme F. Berard, St-Albert, ou tél.: 599-7376. 2-5

MAISON A ECHANGER

Maison de huit chambres (propre), valeur $8,000.00 à échanger pour maison de quatre chambres et bain, sous-sol, dans la paroisse St-Thomas d'Aquin. Appliquez: 11319-108 avenue, ou tél.: 424-5579.

ON DEMANDE

Dame pour travail général de maison. Devra résider sur les lieux. De préférence personne de plus de 25 ans. Téléphonez HU 8-8829.

PROFESSEURS DEMANDES

La Division Scolaire de Bonnyville sollicite des applications de professeurs pour les écoles bilingues de Fort-Kent et LaCorey à commencer en septembre 1964. Professeurs pour tous les grades; un professeur d'éducation physique et un professeur de mathématiques et sciences pour grades supérieurs.

Les salaires varient de $3,050. à $8,600. d'après éducation universitaire et expérience. Veuillez adresser vos applications en anglais à M. John B. Percevault, surintendant des écoles, Bonnyville, Alberta. B-2-12

PROFESSEURS DEMANDES

La Commission du District Scolaire St-Paul No 2228 désire les professeurs suivants pour septembre 1964.

(1) Un professeur de cours Industriels
(2) Deux professeurs au niveau Senior (10 à 12)
(3) Un professeur au niveau Junior (7 à 9)
(4) Cinq professeurs au niveau Elémentaire (1 à 6).

Boni: Professeurs de français de l'ACFA — $100.00.

Echelle 1963-1964

I	3200—4700
II	3800—5700
III	4500—6600
IV	5000—8300
V	5500—8715
VI	6000—9130

S.V.P. écrire à
S. D. LeFebvre, Surintendant
St-Paul, Alberta A-2-12

Collège Saint-Jean

SEMAINE D'UNITE:

"Ite missa est", allez, la messe est dite, mais dans le monde votre oeuvre ne fait que commencer. Ceci est le message que nous devons retenir de la Semaine de l'Unité de l'Eglise.

Nos philosophes, sous la direction d'Antoine Lavigne, organisèrent les activités de cette semaine, introduite, samedi soir, par une conférence du Père Bilodeau.

Lundi soir, le Ciné-club du Collège présenta un film intitulé "Les quatre grandes religions". Nos invités, les étudiantes de l'Académie Assomption ont su joindre leur enthousiasme au nôtre pour cet exposé très bien réussi. Malheureusement, nous n'avons pas pu trouver le temps de discuter, mais cela pourra se faire dans un avenir prochain. Pour clôre notre réunion, Jean Lafrance fit valoir notre rôle comme étudiants dans le mouvement oecuménique.

Jeudi, l'Académie nous invitait à un panel composé d'un rabbin juif, d'un prêtre catholique, et d'un représentant de chacun des principales sectes protestantes. Chaque participant visa à nous faire connaître la position de son Eglise au sujet de l'Unité chrétienne. Ce fut un pas dans la bonne direction.

Dimanche, une messe dialoguée concluait notre semaine d'Unité. Le Père Champagne prêcha sur la nécessité de la mortification pour former une volonté forte. Il nous rappela notre rôle d'étudiants catholiques canadiens-français. Mais, comme le dit Jean Lafrance, si nous voulons jouer un rôle positif dans l'Unité de l'Eglise, il faut d'abord que notre vie spirituelle rayonne.

UN VISITEUR:

Jeudi, M. l'abbé Colin Campbell, nous honorait de sa visite. Maintenant, en plus de faire partie de l'Aviation régulière, il est le secrétaire de l'évêque Gallager et directeur spirituel à l'Université d'Ottawa. Nous espérons le revoir parmi les nôtres prochainement.

Richard Beaudoin, Belles-Lettres

A LA BOUTIQUE:

L'an dernier, M. Réginald Bigras remarquait qu'une chose manquait à la culture des Canadiens français d'Edmonton — le théâtre. Il réunit donc une petite troupe pour monter la pièce intitulée "La maison du printemps".

Cette année, ce groupe reprenait avec enthousiasme cette comédie, en y analysant son texte, et en essayant d'interpréter les phrases comme elles le devraient être.

Enfin, après plusieurs pratiques ces comédiens purent nous présenter leur pièce jeudi, vendredi, samedi et dimanche derniers. Leur succès fut très remarquable. La salle était pleine à craquer, et tous les soirs, sauf dimanche, des gens étaient refusés à la porte, faute de place. Si l'on en juge par les applaudissements et par les chaudes poignées de mains, nos acteurs ont su captiver l'auditoire pendant toute la représentation. Ils jouent d'une façon remarquable et la représentation de cette année offrait grasde amélioration sur celle de l'année dernière. M. Bigras et Mlle Florence Gobeil rendirent leurs rôles presque à la perfection. Monique Bédard, Louise Châtain et Léonard Rousseau étaient, eux aussi, sensationnels.

En somme, cette troupe a aidé à exploiter un secteur de notre. culture. Et j'espère que d'autres suivront leur exemple et que l'enthousiasme du théâtre naîtra dans l'Ouest canadien.

André Roy

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 22, notre chapelain dit la messe hebdomadaire à Pleasant View Lodge.

Le 25 au soir, l'abbé Gould, curé de la paroisse, nous revient d'Edmonton. Parti le 27 pour aller consulter un médecin, il en a profité pour faire une visite à notre bon Père Habay qui est toujours en danger de mort à l'Hôpital Général.

L'abbé Quirion, curé de Marie-Reine ,nous revient après une longue absence, samedi soir; il passe le dimanche et chante la grand-meses; il attend Monseigneur avant de retourner à Marie-Reine, où il est magnifiquement remplacé par le Père Huguerre, o.m.i. (qui agit comme curé).

Notre voisin, le Père Montmigny, est revenu à Grouard (de Hay Lakes) pour donner le service du dimanche.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mme Véronique Donald, de Slave Lake; Rose Girard, de High Prairie, et Gabrielle Comeau, de Joussard.

Sont encore avec nous: Cécile Gagné, de Guy, et Henri Lemay, de Enilda.

Jean-Sé-Pu

St-Thomas d'Aquin

M. le Dr Roger Motut se rendra à Ottawa pour trois journées de conférences. Le Dr Motut est très bien connu à l'Université de L'Alberta, comme professeur de français.

Nos sincères sympathies à Paul et Gilles Benoit ainsi qu'aux membres de leurs familles à l'occasion de la mort accidentelle de leurs parents, M. et Mme Roméo Benoit, de Chauvin.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Olive Tessier présentement hospitalisée.

Félicitations à M. Réginald Bigras et à sa troupe pour la présentation magnifique de la pièce "La Maison du Printemps". Il est rare de rencontrer une troupe de jeunes artistes présenter une pièce de théâtre avec autant d'art et de finesse.

M. et Mme Tellex Gallant nous reviennent, gais, dispos et brunis d'une vacance de près d'un mois au Mexique et à Akopoko.

Le repos n'est pas nécessairement synonyme d'oisiveté mais plutôt changement d'activité. Tel fut le programme des Gallant durant leurs vacances au pays du soleil et de l'éternel été. Combat de taureaux, natation, danse 'Spanish Flamingo", une cuisine exotique, pêche fabuleuse en haute mer... poisson de 9 pieds de longueur... au dire de notre ami!

Un outil indispensable pour toute personne s'aventurant dans ces parages mexicains, un bon dictionnaire espagnol-français.

Le thé des Dames de Ste-Anne de dimanche dernier, le 26 janvier, fut un succès intéressant.

Le CYO de la paroisse cathédrale St-Joseph a organisé une soirée sociale au gymnase de l'école Grandin, samedi le 25 janvier.

Le Club Montcalm était très bien représenté et les participants jouirent grandement. Le point d'intérêt de la rencontre était le couronnement de la reine de chaque club représenté. Le Club Montcalm offre ses félicitations à Mlle Monique Bédard qui sera leur reine au Festival de Camrose.

A l'Académie Assomption

Nous venons de passer une semaine enrichissante à plusieurs points de vue. Il s'agissait, bien sûr, de prier d'abord, et c'est ce que nous avons fait mercredi dans notre Célébration de la Parole et vendredi à la messe de clôture. Les lectures bibliques que nous faisons dans ces occasions nous ouvrent les yeux et le coeur. Elles nous ont peut-être encore plus frappées cette fois puisqu'elles étaient faites à la messe par une élève non-catholique, Heidi von Koenigsloew de la 10e année. Mardi, expérience nouvelle pour la grande maporité: messe en rite grec à la cathédrale Saint-Josaphat ou nous communions sous les deux espèces. Un Père ukrainien fait le commentaire et nous explique cette liturgie si riche en symbolisme.

Il faut aussi alimenter l'esprit car ce sont les idées qui mènent le monde. Au Collège Saint-Jean, un film sur "Les quatre grandes religions" nous montre que l'homme cherche Dieu, qu'il se trompe parfois, mais qu'il a un grand sens du sacré et que toujours, sa religion le rend plus noble. Le clou, certainement de notre Semaine de l'Unité chrétienne fut le grand Panel où participèrent trois ministres de chez nos "frères séparés": le Rév. A. E. King, de l'Eglise Unie; le chanoine J. R. Flagler, anglican; et le Dr E. J. White, presbytérien. Le rabin L. N. Ginsburg représentait les Juifs et M. l'abbé P. J. Mueller, du Séminaire St-Joseph, parlait au nom des catholiques.

On peut dire vraiment que chacun s'est exprimé avec sincérité et avec beaucoup de tact et de respect pour les autres religions représentées. Le sujet discuté: 'Une évaluation du mouvement oecuménique". Qu'est-ce qui a le plus frappé? Pour certaines ce sera le beau témoignage rendu par le rabbin Ginsburg à S.S. Jean XXIII, pour d'autres ce sera la réplique de M. l'abbé Mueller au Rév. White: "Well, if it is the Catholic Church to which we will all eventually belong, chances are we won't recognize ourselves". Nous n'avons pas pu poser toutes nos questions, mais le Panel nous a fait réfléchir et a éveillé davantage notre intérêt dans la question religieuse.

M. Eddie Keen, du "Edmonton Journal", qui présidait au Panel conduisit les choses avec beaucoup de doigté. L'humour n'a pas manqué et les 90 minutes nous ont parues très courtes. C'est une activité dons nous nous souviendrons... Pour le moment, qu'est-ce que nous y pouvons dans ce grand mouvement de l'UNITE? Un rôle bien discret encore: prier, étudier.

Jeudi soir, troisième concert des Jeunesses Musicales. Alberto Ponce nous joue de la guitare classique; nous écoutons dans un silence quasi religieux et sommes frappées de la grande sensibilité de ce jeune homme. Est-il conscient de son auditoire? Son instrument et son art — rien d'autre n'existe. Mais au goûter qui suit le concert, il se montre enjoué et, avec son commentateur, un jeune allemand, s'amuse beaucoup avec les chanceuses qui lui tiennent compagnie. Julie Danis, Linda Drouin et Gloria Hittinger ne savent plus si elles veulent aller passer leur lune de miel en Espagne ou en Allemagne...

Simonne Patenaude, XII

Chronique de l'A.E.B.A.

Un ordre du jour bien chargé attendait le Conseil d'Administration qui s'est réuni au Collège Saint-Jean vendredi soir le 17 janvier.

Ayant invité l'Exécutif du Comité de Religion, les deux groupes commencèrent par établir quelques précisions au sujet des relations financières qui doivent exister entre les deux organismes.

Après une discussion assez longue, le Conseil décida qu'il serait avantageux pour les Canadiens français que l'AEBA achète une part dans la nouvelle librairie Schola.

Le questionnaire d'information qui sera adressé prochainement aux professeurs bilingues de la province fut revisé complètement.

Samedi, à 9h.30, le comité du programme se réunit au Collège, afin de faire un premier travail de compilation des examens de français du mois de juin prochain. Les différentes équipes ont travaillé toute la journée et les membres du comité sont partis à 4 heures avec un travail à faire pour la prochaine réunion fixée au 15 février.

—Voyager, c'est observer, s'instruire et rectifier son jugement.

* * *

—Il ne faut compter que sur soi-même.

* * *

—Il n'est pas de meilleur serviteur que soi-même.

* * *

—Il faut attendre plus de soi que des autres.

Venez patiner avec le cercle Edmonton

L'an dernier, le cercle Edmonton de l'ACFA avait obtenu du Collège St-Jean la possibilité de mettre à la disposition des familles canadiennes-françaises l'une de leurs patinoires. L'expérience fut heureuse, toutefois il faut reconnaître que le Collège avec ses nombreux sportifs a besoin de beaucoup d'espace.

L'ACFA a donc été rencontrer le R.P. Maurice Joly, o.m.i., de Saint-Joachim qui a aimablement consenti à prêter à tous les Canadiens français de la ville leur belle patinoire pour la période allant de 2h. à 4h. p.m. le samedi de chaque semaine.

Voilà donc une nouvelle qui devrait satisfaire nos bonnes familles qui sont unanimes à reconnaître le besoin impérieux que nous avons de se rencontrer et de se faire connaître.

Conscient de l'importance du loisir, spécialement chez nos enfants et adolescents, l'ACFA locale est heureuse d'inviter gracieusement toutes personnes d'expression française d'Edmonton à répondre à cette initiative.

Merci à St-Joachim, à son comité sportif et bienvenue à tous sur la patinoire, coin 110e rue et 99e avenue.

—Amitié d'un jour, souvenir d'une minute.

* * *

—Ami de tous ,ami de personne.

* * *

—A l'absent et au mort, on ne doit point faire tort.

* * *

—Ami pauvre est vite oublié.

SAINT-JOACHIM

Le personnel du Centre Marial annonce un thé pour le 9 février de 2h. à 5h. à 10528 - 98 rue. Cette oeuvre méritoire compte sur notre encouragement, allons-y tous car les indigents sont nombreux et ont besoin de notre secours.

La Société Mater Christi se réunira à l'église St-Joachim pour l'Heure sainte, lundi le 3 février à 8h. p.m. On demande que toutes les mères de prêtres ou étudiants soient présentes surtout celles de St-Joachim qui sont assez nombreuses.

Mgr Henri Routhier est de passage à Edmonton, il revient du Concile et de l'Amérique du sud où il a visité les anciens Pères de l'Alberta.

Lundi dernier, les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye se réunissaient à un dîner au restaurant Devlin. Mgr Jordan, invité d'honneur, leur a parlé du Concile.

M. et Mme E. Therrien ont aussi reçu la nouvelle que leur fille Marie à eu un accident à St-Jérôme, P.Q., où elle travaille. Elle est actuellement hospitalisée dans cette même ville.

M. et Mme Guy Camache, de St-Paul, qui sont en voyage de noces étaient de passage à Edmonton, la semaine dernière, où ils ont visité leur oncle et tante, M. et Mme Emile Therrien.

M. et Mme René Gagné, autrefois de Grande-Prairie, établieront à l'avenir leur résidence à Edmonton. Mme Gagné est la fille de M. et Mme L. Roch.

Nous voulons offrir nos condoléances au R.P. P.-E. Breton à l'occasion du décès de sa mère, survenu à St-Hyacynthe, P.Q., ainsi qu'au R.P. A. Lacerte, du Collège St-Jean, dont le père est décédé dernièrement.

M. Gilbert Lavallée, de Regina, était de passage à Edmonton, la semaine dernière.

BAPTEMES:

David-Lyndon, fils de M. et Mme D. Crawford (Madeleine Brissette). Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Lachambre.

Annette-Caroline, fille de M. et Mme Normand Garneau. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Giedman.

Mme P. Barbeau est patiente à l'hôpital Général.

Trop de Canadiens anglais préfèrent la G.-B. au Canada !

Toronto. — M. Marcus Long, professeur de philosophie à l'université de Toronto, déclare que trop de Canadiens anglais préfèrent l'Angleterre au Canada et que ceux qui sont en faveur d'un Etat séparé pour le Québec préfèrent à leur pays leur passé français.

Dans un discours prononcé devant le club des électriciens de Toronto, il a ridiculisé les deux côtés de ce qu'il a appelé la frontière culturelle franco-anglaise.

Des Canadiens francophones, il a dit: "Pendant des années, ils ont laissé leurs politiciens et leur clergé les freiner dans leur évolution, les priver de la compétence nécessaire pour pouvoir lutter à armes égales dans notre monde contemporain".

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 3 au 7 février 1964)

LUNDI: Roger Brien, acad., "Votre bonheur dépend de vous."

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.n., "Le monde réalité première".

MERCREDI: Société Catholique de la Bible, 'Quels livres font partie de la Bible"?

JEUDI: Abbé G. Chalifoux et M. Gilbert Charron, "Le jeune, face aux problèmes sexuels"

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Victoire chrétienne sur la misère du monde".

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dinant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dinant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
7.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Neuf fois sur dix nous sommes responsable de nos rhumes

Il est tellement exceptionnel de passer un hiver sans avoir un rhume de cerveau que si par hasard cette chance extraordinaire nous arrive nous ne manquons pas de le remarquer. En effet pendant les mois froids, on s'enrhume plutôt plusieurs fois par an, de préférence à une seule.

Une enquête faite sur 2.500 personnes a mis en évidence un pourcentage de 4 coryzas par an chez 23 p. cent des individus interrogés, 2 à 3 chez 60 p. cent et un seulement chez 17 p. cent. D'autres statistiques se sont appliqués à calculer d'après des expériences faites sur 350 volontaires pendant cinq ans, le temps que nous passons à éternuer et à avoir le nez bouché, 70 jours par an. Il semble d'après ce sondage (mais il faut dire qu'il a été réalisé en Angleterre où, à cause du climat, le rhume est un véritable fléau national) que nous soyions enrhumés 20 p. cent de notre existence.

C'est en partie de notre faute. En effet, si on ne peut pas espérer échapper complètement à cette affection si répandue (le rhume de cerveau sévit à l'état endémique dans tous les pays civilisés et il est hautement contagieux) on commet très souvent des imprudences qui contribuent à nous le faire "attraper" ou on le complique en le soignant mal.

PIEDS MOUILLES:

Deux sortes d'imprudences peuvent contribuer à nous faire contracter un rhume de cerveau les unes concernant le milieu extérieur; les autres, nous-mêmes.

Voyons d'abord la première série de facteurs. Nous avons d'autant plus de chances d'attraper un rhume de cerveau que nous fréquentons des enrhumés. Le rhume est très contagieux. Il n'y a que le virus de la rougeole qui s'attrape aussi vite et aussi facilement que celui du coryza.

Chaque éternuement projette 20,000 gouttelettes qui sont des réservoirs de virus. Pour diminuer les chances de contagion, il faut désinfecter les locaux où travaillent les enrhumés et aussi les pièces où ils vivent (par exemple, en faisant bouillir des feuilles d'eucalyptus dont les vapeurs désinfectent l'atmosphère ou en utilisant des désinfectants chimiques du commerce). Evitez d'embrasser un enrhumé et, si possible, faites lit à part quand votre conjoint est victime du voryza. Et, naturellement, n'empruntez jamais le mouchoir d'un enrhumé ou de quelqu'un qui vient de l'être. Recommandez à votre écolier de faire de même et pensez à mettre un mouchoir propre dans sa poche pour qu'il ne soit pas tenté d'emprunter celui d'un petit copain.

Il y a aussi des facteurs extérieurs contre lesquels nous ne pouvons pas grand chose, qui favorisent la propagation des rhumes de cerveau. Les brouillards, par exemple, qui tiennent microbes et virus en suspension dans leurs fines gouttelettes. On s'enrhume plus dans un climat humide même tempéré que par des froids intenses ou par grand vent.

En période d'épidémie, on augmente ses chances de s'enrhumer et fréquentant les salles de spectacles, les cinémas ou les grands magasins surchauffés où l'atmosphère est polluée.

Un certain nombre de facteurs personnels interviennent aussi. D'abord,

COURANTS D'AIR NOCIFS:

l'état de santé général. C'est un fait que chacun de nous a pu constater: on s'enrhume moins quand on a eu de bonnes vacances où on s'est bien aéré et bien reposé. On s'enrhume plus facilement en état de surmenage ou de fatigue.

L'état local des voies respiratoires supérieures (narines, sinus, gorge) est important. Des irritations de muqueuse nasale favorisent l'action du virus du rhume de cerveau et celles des microbes secondaires qui viennent, le plus souvent, ajouter une surinfection au rhume proprement dit. Des végétations des malformations de la cloison nasale sont des causes favorisantes ainsi qu'un mauvais équilibre neurovégétatif, qui s'accompagne de mauvaises réactions au froid.

"On s'enrhume souvent par les pieds" disait une grand-mère pleine de bon sens. C'est exact. Les pieds humides sont un facteur de refroidissement. En hiver, il faut avoir de bonnes chaussures, solides, imperméables, qui nous permettent de garder les pieds bien secs. Par grand froid, il est prudent de protéger aussi la gorge et la tête. Personne ne doit se sentir déshonoré parce qu'on porte un chapeau ou un cache-nez. Il faut aussi éviter les courants d'air, toujours nocifs, et se couvrir quand on passe brutalement d'une pièce très chauffée à l'air extérieur très froid. Il faut aussi bien se nourrir. Un bon équilibre nutritif nous aide à résister aux agressions microbiennes et bien dormir: nous faisons provision d'énergie qui nous assure de meilleures réactions en cas de maladie.

PAS D'ANTIBIOTIQUES AU HASARD:

Quand (en dépit de ces précautions)), on s'est enrhumé, que faut-il faire?

Rien, répondent beaucoup de médecins. Le rhume est une maladie causée par un virus et la médecine ne dispose pas encore de médicaments efficaces contre les virus. Il faut prendre patience. S'il s'agit d'un rhume à l'état pur, nous en avons pour 46 heures à moucher "clair", à éternuer, à larmoyer. Puis, le rhume guérit seul.

Malheureusement, dans de nombreux cas (on peut dire presque toujours) le rhume se complique d'infections microbiennes secondaires. Des microbes prolifèrent dans les muqueuses nasales ou respiratoires, irritées par l'action du virus. On mouche épais, on tousse. On a la tête "prise comme dans un étau". Que faire alors?

D'abord, ne jamais mettre au hasard des gouttes nasales ou des pommades enrichies de sulfamides ou d'antibiotiques. Il y a eu de tels abus dans ce domaine, en Amérique, que la "chambre Américaine des Médicaments" a demandé qu'ils soient retirés du commerce!

De telles préparations ont cependant leur utilité, mais elles ne doivent être prises que sur conseil médical, les risques d'allergie de sensibilisation ou de résistance aux antibiotiques étant augmentés gravement par leur emploi non contrôlé. On peut toujours mettre un sérum physiologique dans le nez. C'est sans danger. S'il est très bouché, ou qu'il faille des préparations plus actives, on demandera l'avis du médecin. On peut prendre un peu d'aspirine, on peut avaler des liquides chauds. Les infusions font merveille.

Si on tousse trop, si on a de la fièvre, si les sinus deviennent douloureux, si on a très mal à la gorge, ou aux oreilles, il faut aller voir le médecin. Le rhume a cessé d'être un rhume pour devenir peut-être, début d'otite de bronchite ou de sinusite ou d'angine qu'il faut alors traiter avec les thérapeutiques convenables.

De toutes façons en ce qui concerne le rhume de cerveau, mieux vaut ne pas abuser de remèdes en attendant que les recherches (qui se poursuivent sur des volontaires, en Angleterre et aux Etats-Unis) aient abouti à la mise au point d'un vaccin efficace.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1964

30. La paroisse de Jean-Côté
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

FEVRIER 1964

1. La famille de M. et Mme Albert Como, de Morinville
3. La famille de M. et Mme Alphonse Garant, de Falher
4. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
5. Les paroissiens de la paroisse cathédrale de St-Paul
6. Les familles Ducharme et J. Demers, de Bonnyville
7. Les paroissiens de la paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly
8. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme Joseph Desaulniers, de Beaumont
11. La famille de Mme Lilian Desrochers, de Jasper
12. La paroisse de Thérien
13. la paroisse de St-Edouard
14. La paroisse de St-Albert
15. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Gérard Guindon et fils, de Falher
18. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
19. La famille de M. et Mme Charles Guenette, de Falher
20. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
21. Les paroissiens de Dead-Bush, paroisse de Guy
22. La famille de M. et Mme Aimé Van Brabant, de St-Paul
24. La famille de Me Lilian Johnson, de Falher
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
26. Les familles Paul Hogue et André Sabourin, de Morinville
27. La famille A. C. Vincent, de Bonnyville
28. Les Canadiens français, paroisse St-François, Edmonton-Nord
29. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Lettre de Paul VI aux évêques du monde entier

Rome. — Le Pape a adressé vendredi dernier, une exhortation apostolique aux évêques du monde entier afin d'inviter tous les fidèles à prier pour que les fruits de son pèlerinage en Terre Sainte soient plus efficacement assurés et pour leur recommander l'octave de prière pour l'unité des chrétiens.

Paul VI, parlant aux évêques des résultats de son pèlerinage en Terre Sainte, insiste sur le fait qu'il l'a particulièrement touché dans son âme:

"La rencontre avec les chefs spirituels des vénérés Eglises d'Orient, desquelles nous avons été séparés, dans le passé, par de douloureuses ruptures, et, d'une façon toute particulière, la rencontre avec le patriarche oecuménique de Constantinople qui s'était rendu lui aussi en pèlerinage en Terre Sainte. Avec lui nous avons échangé le baiser saint que se sont donné les disciples du Christ. Ensemble, nous avons relu la prière solennelle du Christ au Père avant la Passion pour lui demander l'unité de ses disciples, afin que le monde croie. Ensemble, nous avons récité le Pater noster, qui nous fait invoquer Dieu comme notre Père et qui nous enseigne le pardon réciproque des offenses. Ces événements, nous aimons les considérer comme les prémices d'une union totale dans l'Eglise du Christ, même si cette union est encore lointaine.

Concluant, le Pape exhorte les évêques à annoncer dans chaque paroisse de leurs diocèses la célébration des offices d'action de grâces et de propitiation.

Enfin, le Pape annonce qu'il accorde aux curés du monde entier, à cette occasion, le droit de donner la Bénédiction apostolique avec l'indulgence plénière qui s'y rattache.

Commerce international

Vancouver. — Le chef conservateur M. Diefenbaker a déclaré que les pays des deux grands blocs devraient faire durer la défense qui existe depuis quelques mois dans les relations internationales en accroissant le volume du commerce entre les pays de l'ouest et ceux de l'est. Pour ce qui est du Canada, il devrait encourager les tendances expansionnistes au sein du Commonwealth, parallèlement aux négociations tarifaires prévues pour le Kennedy round.

Pour vivre joyeux . . . . . . il faut créer sa joie

Pour quelle raison y a-t-il tant de gens gris et maussades comme le temps, sans joie, sans désir, sans plaisir... tout à fait fades dans leurs goûts comme dans leur mentalité? Les psychologues et les médecins ont depuis longtemps trouvé que l'ingrédient "joie" est aussi important que l'ingrédient 'travail" à la santé mentale et physique d'une personne.

Il existe dix moyens très économique de mettre un peu de piquant dans sa vie.

Le premier est de penser parfois à causer une surprise agréable à la personne que vous aimez, à vos enfants, ou à une voisine.Une surprise n'est pas, par nécessité, le don d'un cadeau tout enrubanné. Cultivez votre imagination!

Un autre moyen est d'agrandir son cercle d'amies. Les trop grandes amitiés sont parfois très égoïstes et très exigeantes. Sans perdre les amies de longue date, il est plus que conseillé d'ouvrir son cercle. Entretenir une simple conversation, si courte soit-elle, avec une nouvelle personne chaque jour, visiter une galerie, une maison de commerce, ou tout autre établissement, aller à la bibliothèque, jouer au ping pong, faire une ballade en voiture un autre jour que le dimanche servent à stimuler les idées et à ne pas toujours parler de la même chose.

Un troisième moyen, et bien important celui-là, est de prévoir ce qui changerait la monotonie. Un souper à la chandelle, un mets extraordinaire, le glaçage d'un gâteau à forme originale et toute autre idée pour rendre impossible l'audition d'une émission à la télévision, à l'heure du repas du soir, facilitera les conversations entre mari et femme, parents et enfants.

Votre posture ne sait mentir. Epaules courbées, dos ronds, pieds traînants, yeux attristés sous multiples fronces, voilà la femme la moins amusante qui soit. Si vous avez pris l'habitude de vous tenir debout pour repasser, prenez l'habitude de vous asseoir, vous verrez combien vos muscles seront reposés.

Par politesse ,par délicatesse, il faut cacher ses malaises. Si vous vous sentez vraiment malade, soignez-vous et reposez-vous. La joie de vivre est de créer de la gaieté autour de soi et non de semer des plaintes à tout vent.

Tout le monde a besoin de solitude quelques moments par jour. Que chaque journée comporte une heure bien à vous: pour la lecture, la sieste, ou simplement pour penser. C'est un autre moyen d'être heureuse que de trouver cette heure bien à soi dans un programme chargé.

Le sixième moyen consiste à développer son sens d'humour et, à apprendre à dire des mots d'esprit. Il est bon de rire de soi, de ne pas se prendre trop au sérieux et de ne pas croire que nos problèmes sont insolubles.

Il faut que la maîtresse de maison apprenne à faire une partie de plaisir de ses gros ménages hebdomadaires. D'ailleurs, ils reviennent sans fléchir. Pourquoi ne pas travailler à deux... un jour chez vous, l'autre chez celle qui vous a aidée? Vous avez huit heures de jardinage à donner... invitez vos amies laissant au moins habiles le soin de vous préparer la limonade ou de râcler un gazon.

Huitièmement, cessez de vous préoccuper pour des choses qui n'en valent pas la peine. La femme qui a beaucoup à faire n'a pas le temps de s'inquiéter pour des riens. Pleurer sur ses enfants qui sont loin ne les rapproche pas d'un mille. Faire un éléphant d'une mouche c'est voir votre enfant sur la potence parce qu'il vous a dit qu'il avait volé deux sous. Le remède à l'inquiétude n'est pas de parler de ses inquiétudes à son amie de toujours... d'ailleurs elle ne vous écoute qu'à demi-oreille... Occupez-vous à quelque chose de constructif.

Avant-dernier moyen: trouver un passe-temps favori. Si vous n'êtes habile en rien, moins que rien, collectionnez des timbres, de l'argent, de la porcelaine. Dire qu'il y a des femmes qui collectionnent même des chapeaux neufs! Savez-vous que savoir apprêter des jolis plats est un passe-temps favori... et que la couture n'est pas toujours une corvée!

Le dernier moyen, il faut le tenir un peu secret. En espagnol il se dit ainsi: "Piense en su mismo un poco", qui traduit ainsi: "Pense à toi un tout petit peu". Quand le proverbe est employé à bon escient, il est facile de changer ce qui est très ordinaire, ennuyant, routinier, en quelque chose qui fait vraiment plaisir et qui est enlevant! Essayez!.

Pour un district bilingue Ottawa-Hull

Kingston. — Un jeune Québécois qui étudie les sciences économiques et politiques à l'université Queen's a suggéré au cours d'un colloque que la région Ottawa-Hull soit convertie en district fédéral où le bilinguisme serait à l'honneur.

Jean Fournier, de Québec, a également préconisé que le français et l'anglais deviennent les langues officielles du gouvernement et que les Canadiens d'expression française soient encouragés à se diriger vers le fonctionnarisme fédéral.

M. Fournier a soutenu que la suspicion sème les germes du mécontentement qui favorise l'éclosion du séparatisme.

"Les gens qui ne comprennent pas la langue de l'autre groupe sont tout naturellement enclins à se soupçonner réciproquement.

Il a recommandé que toutes les nominations au service civil soient basée "sur la compétence et le désir d'apprendre l'autre langue".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Votre maison

LA PLOMBERIE DANS LA MAISON:

Bien qu'un grand nombre de maisons dans les régions rurales ne possèdent pas d'installations adéquates de plomberie, presque toutes les nouvelles maisons ont ces installations sanitaires à l'intérieur de la maison, particulièrement les tuyaux, à cause du froid. Vous avez probablement remarqué que le cuivre a maintenant remplacé l'acier ou la fonte dans la plomberie. Il y a aujourd'hui une plus grande variété d'appareils de plomberie qui est offerte aux consommateurs. Vous pouvez maintenant choisir parmi trois types différents d'éviers de cuisine. Il y a l'évier en fonte émaillée, en acier émaillé et en acier inoxidable. Vous pouvez aussi raccorder une prise de bain-douche à une baignoire ordinaire et vous pouvez même acheter des réservoirs d'eau chaude isolés et inoxydables de diverses grandeurs et formes. Le choix est illimité.

EXIGENCES DE PLOMBERIE:

Saviez-vous que la plomberie représente de six à douze pour cent du coût d'une maison moderne? Ce n'est pas beaucoup, direz-vous! Toutefois, ces chiffres représentent le coût minimum si vous vous en tenez aux exigences fondamentales, un évier de cuisine, un réservoir d'eau chaude, une salle de bain comprenant lavabo, toilette à chasse d'eau et baignoire. Vous pouvez dépenser beaucoup plus d'argent si vous désirez des installations supplémentaires. Ces suppléments peuvent être des salles de toilette ou une toilette et un lavabo supplémentaire. D'autres veulent avoir une salle de bain attenante à la chambre principale. D'autres désirent des installations au sous-sol. Toutefois, les robinets à l'extérieur sont de rigueur pour toutes les maisons LNH. Il existe une variété de nouveaux appareils de plomberie pour les maisons modernes.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES

31 janvier au 2 février
M. Normand Létourneau Legal, tél. 15 ou 12
M. Ubald Chevalier Morinville, tél. 41
M. Edouard L'Heureux R.R. 2, Leduc, tél. 446-3346
M. A. E. Deschênes St-Albert, tél. 599-7511
M. Léger Huot Vimy, tél. R 507

26 au 28 mars
Dr S. Lynch 9112-115 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée 10126-115 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine 9838-112 rue, tél. 422-8822

DAMES

18 au 20 février
Mme Ernest Langlois Lamoureux, tél. 543-3142
Mme Roch Régimbald Legal, tél. 65
Mme André Sabourin Morinville, tél. R 206
Mme Lorenzo Provost Picardville, tél. 342-2376

14 au 16 avril
Mme Eloi Pétrin 10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier 10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché 11646-111A ave, tél. HU 8-3947

Le Pape publierait bientôt sa première encyclique

Rome. — Le Souverain Pontife avait annoncé, lors de l'ouverture de la deuxième session du Concile, le 29 septembre 1963, que le discours qu'il prononçait à cette occasion se substituait à l'encyclique qu'il aurait dû publier au début de son pontificat, suivant la tradition, étant donné qu'il pouvait s'adresser directement aux évêques.

Ce fait est aujourd'hui rappelé, dans les milieux compétents, à la suite de rumeurs selon lesquelles Paul VI prépararait actuellement la première encyclique de son pontificat.

Toutefois, on n'exclut pas, dans ces milieux, que depuis l'automne dernier le Pape ait pu préparer une encyclique dont il est difficile de prévoir la teneur, mais qui pourrait traiter de la recherche scientifique, de la technologie et faire allusion à son récent pèlerinage aux Lieux Saints.

Au premier janvier 1964 le Service de Sécurité familiale protégeait les membres de l'ACFA pour la somme globale de:

$4,125,505.00

($3,654,865.00)

Nombre de membres en règle:

1,208
(1,039)

Protection accordée à ces membres seulement:

$1,527,505.00
($1,233,865.00)

Au nombre de 1,208 membres, il y avait:

342 célibataires
(232)

866 chefs de famille
(807)

Les 342 célibataires se répartissent ainsi:

54 membres du clergé
(49)

107 religieuses et membres d'inst. séculiers
(8)

181 jeunes hommes et jeunes filles
(171)

D'après nos statistiques chacune de ces 866 familles compte
6 dépendants: la mère et 5 enfants
soit comme nombre total de dépendants:

5,196
(4,842)

Chacun des dépendants étant protégé pour $500.00 le total de la protection aux dépendants est de:

$2,598,000.00
($2,421,000.00)

TOTAL DE PROTECTION:

– aux membres	**$1,527,505.00**
– aux dépendants	**$2,598,000.00**
	$4,125,505.00
	($3,654,865.00)

* Les chiffres entre parenthèses indiquent les montants au premier janvier 1963.

REGIONS:	Protection globale	Membres 1963	Membres 1961
BONNYVILLE:			
Bonnyville	$260,885.00	73	72
Cold Lake et Grand Centre	27,615.00	8	6
Fort-Kent	51,350.00	14	12
LaCorey	38,075.00	9	9
	$377,925.00	**104**	**99**
EDMONTON-VILLE:	**$723,320.00**	**219**	**132**
EDMONTON-CAMPAGNE:			
Beaumont	$206,120.00	58	33
Lamoureux	88,765.00	24	3
Legal	75,285.00	19	21
Morinville	129,750.00	49	32
Picardville	15,270.00	7	4
St-Albert	61,300.00	21	10
Végreville	64,770.00	25	6
Vimy	52,770.00	16	14
	$694,030.00	**219**	**123**
PLAMONDON:			
Atmore-Gourin	$ 9,345.00	4	2
Lac-la-Biche	14,250.00	12	2
Plamondon	90,705.00	27	11
	$114,300.00	**43**	**15**
BROSSEAU-DUVERNAY:	$ 79,165.00	21	12
Lafond	98,350.00	31	10
Mallaig	60,275.00	16	17
St-Edouard	65,210.00	16	18
Ste-Lina	16,005.00	4	4
St-Paul	233,170.00	68	72
St-Vincent	74,465.00	22	11
Thérien	59,755.00	17	8
	$686,395.00	**195**	**152**
RIVIERE-LA-PAIX:			
Donnelly	$189,470.00	54	45
Falher	260,990.00	73	46
Girouxville	210,660.00	57	68
Guy	183,950.00	52	38
Jean-Côté	154,890.00	49	35
Joussard	8,975.00	3	
Marie-Reine	102,450.00	30	19
McLennan	94,685.00	23	14
St-Isidore	63,030.00	19	12
Spirit River	43,910.00	11	12
Tangente	70,395.00	21	21
	$1,383,405.00	**397**	**310**
DIVERS: Incluant: Picher Creek, Trochu, Nampa, etc., ainsi que les membres résidants en dehors de l'Alberta.			
	$146.130.00	**40**	

L'Eglise orthodoxe étudie les suites de la rencontre Paul VI - Athénagoras

Athènes. — Le patriarche Athénagoras a fait mardi le 14 janvier, devant le Saint-Synode de Constantinople, un exposé sur sa rencontre en Terre Sainte avec le pape Paul VI.

Un porte-parole du pariarche oecuménique a déclaré que le patriarche avait décrit avec émotion cet événement et avait fait l'éloge du chef de l'Eglise catholique.

Tous les membres du Saint-Synode ont écouté avec attention son exposé. Les métropolites qui avaient accompagné le patriarche en Terre Sainte vont élaborer, a ajouté le porte-parole, un rapport sur "toutes les nuances de cette rencontre" et c'est après la remise de ce rapport au Saint-Synode que le patriarche oecuménique proposera probablement l'élection d'une Commission d'étude pour le rétablissement de l'unité entre les deux Eglises.

De son côté, le Saint-Synode de l'Eglise de Grèce, qui s'est réuni également le 14 janvier, à Athènes, a décidé de suspendre toute discussion jusqu'à ce qu'il ait reçu des informations complètes. Le patriarche, croit-on savoir, a annoncé qu'il enverrait très prochainement un rapport à Athènes sur ses entretiens avec le chef de l'Eglise catholique et les perspectives du dialogue avec celle-ci. C'est alors seulement que l'Eglise de Grèce adoptera une attitude définitive.

Pour le moment, ont déclaré des membres du Saint-Synode, rien n'est changé et il est inexact que l'Eglise de Grèce ait reconsidéré sa position à l'égard des conversations avec le Vatican, comme l'avait annoncé, le matin même, un journal grec.

Ces déclarations faisaient allusion à une interview accordée au journal Kathimérini par le métropolite de Thyatire. On se souvient que celui-ci a été l'émissaire du patriarche auprès du Pape; il était à Jérusalem; il a été ensuite envoyé en mission auprès de l'Eglise de Grèce et a été reçu par l'archevêque d'Athènes; il est maintenant de nouveau à Rome, où il a été reçu, mardi soir, par le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'Unité.

Il avait dit au journal grec que: "toutes les Eglises orthodoxes, au plus profond de leur conscience, sont pleinement d'accord avec la voie tracée par le patriarche oecuménique", et il avait ajouté: "Selon moi, l'attitude de l'Eglise de Grèce n'est pas négative. Du reste, comme me l'a déclaré l'archevêque d'Athènes, il n'est pas possible que l'Eglise de Grèce refuse une manifestation concrète d'amour chrétien et de bon voisinage. Ce qu'il y a eu de négatif a été provoqué par le manque d'informations que l'Eglise de Grèce ne pouvait recevoir, faute de temps".

L'OPINION GRECQUE DIVISEE:

Des discussions se poursuivaient d'autre part entre le clergé et les fidèles orthodoxes sur la question de l'opportunité du rapprochement avec Rome. Une partie du clergé, dont il est difficile d'évaluer l'importance, demeure pour le moins réticente. D'autres ecclésiastiques seraient plus "ouverts". Chez les laïcs, les opinions sont également partagées.

Au sein de l'Association "Zoi",, qui est le principal groupement religieux existant en Grèce, de tendance favorable à une "modernisation" de l'orthodoxie, les membres sont à peu près également partagés. Les autres groupements sont de faible importance et ne reflètent pas l'opinion de la masse des fidèles.

Un commerçant vend . . . de l'eau en conserve

Vancouver. — Un nouveau produit fera peut-être son apparition prochainement sur les étagères des épiciers de plusieurs pays. Il s'agit de l'eau en conserve.

Non, il ne s'agit pas d'eau gazeuse ou d'eau minérale. Il s'agit d'une eau pure, douce, pasteurisée et traitée pour durer cinq années dans les conserves.

Tout cela semble fantastique? Harry Chin est tellement convaincu que 'l'eau alpine potable en conserves" est une bonne idée qu'il a formé les Enswa Enterprises Ltd, ici.

Enswa — les initiales de East, North, South, West Aqua — a déjà expédié sa première commande à Hong Kong et se propose d'en expédier une autre prochainement.

L'entreprise se propose d'entreprendre prochainement des opérations de mise en conserves à Portland et Seattle.

M. Chin est d'avis que Hong Kong, qui souffre de la pire sécheresse depuis plus de 10 ans, constitue un marché naturel pour son eau alpine — "de l'eau pure provenant des montagnes de la Colombie-Britannique", qu'il obtient du robinet et qu'il traite.

SUGGESTIONS:

"Notre produit vise le commerce hôtelier et touristique", a-t-il dit. "Ils ont un pressant besoin d'eau pour les coquetels et la préparation des aliments".

L'eau se vendra 40 cents la boîte de 48 onces.

Sur l'étiquette des boites, M. Chin a fait imprimer des montagnes recouvertes de neige.

"Eau pure à laquelle du phosphate de soude a été ajouté pour en assurer la fraîcheur", dit l'étiquette.

"Emplois suggérés automobile, camping, chasse, pêche, yachts et navires, avion, fers à vapeur, hôpitaux et institutions, réfrégération — pour usage dans les réfrigérateurs".

L'entreprise a demandé des brevets au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie et en Suisse. Elle en a également demandé au Japon.

Le besoin est moins grand, toutefois, dans des pays comme le Canada et les Etats-Unis.

USAGES VARIES:

Mais les usages sont variés, depuis les embarcations de sauvetage en haute mer, jusqu'aux nécessaires de survie de la défense passive et les abris contre les bombes.

Les fers à vapeur dans les Prairies sont une cause d'ennui, a-t-il dit, à cause de l'eau dure. Ceux qui préparent les formules des boires pour les bébés, et les hôpitaux ont besoin d'eau pure. Les chasseurs, ceux qui s'adonnent aux plaisirs du yachting et les autres touristes se rendent parfois à des endroits où l'eau pure est rare.

L'entreprise, qui possède une charte fédérale, a un capital de $1,000,000. Presque tout l'argent est recueilli à Vancouver.

Le premier envoi à Hong Kong comprenait 30 caisses de 12 boîtes de 48 onces.

M. Chin a expliqué qu'il s'agissait là d'un envoi d'essai mais il n'attendra pas les résultats. Une autre commande partira prochainement.

Un sultan apatride?

Nombassa. — Le prince Harub, frère du sultan exilé à Zanzibar, a déclaré à Mombassa, où il séjourne en vacances, que le sultan lui avait inliqué par radio-téléphone, à bord du "seyyid Khalifa", qu'il ne savait pas où aller. Le sultan à également déclaré à son frère que le Kenya avait donné l'ordre à son navire de quitter les eaux territoriales. Le prince Harub a précisé qu'il resterait indéfiniment à Mombassa avec les autres membres de la famille royale de Zanzibar si toutefois le gouvernement de Kenya l'y autorisait. "Si le Kenya nous expulse, a-t-il ajouté, nous ne savons pas non plus où nous irons".

—Notre premier but est d'aller à Dieu, nous ne sommes sur la terre que pour cela.

Saint Curé d'Ars

* * *

—Les voyages nous enseignent la tolérance.

Aldus Huxley

* * *

—En voyage, un aimable compagnon vaut le meilleur carrosse.

Publius Syrus

SOUMISSIONS

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR ECOLE DE QUATRE CLASSES ET LOGEMENT POUR INSTITUTEURS, FORME DE QUATRE MOTELS, AGENCE INDIENNE BLOOD, GLENWOOD (ALBERTA)" seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E), le MERCREDI, 26 FEVRIER 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $150.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, 10225-100e avenue, Edmonton; Bureau régional, pièce 414, édifice public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de poste à Lethbridge, Cardston et Glenwoodville, et aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Edmonton, Calgary et Lethbridge.

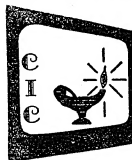
Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier. Secrétaire.

Cinéma et culture



Films à l'écran

A Majority of One

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, W.B. 1961, 153 min, technicolor. Comédie psychologique réalisée par Mervyn LeRoy avec Rosalind Russell, Alec Guiness et Ray Danton.

Mme Jacoby, une Juive, de Brooklyn, qui est veuve, a eu son fils tué pendant la guerre contre le Japon. Sa fille ayant épousé un diplomate, Jérôme Black, elle accepte à contre-coeur de suivre le couple au Japon. Sur le bateau, elle fait la connaissance d'un Japonais riche et influent, Koichi Asano, veuf lui aussi, et ils deviennent de bons amis. Jérôme qui redoute les conséquence de cette amitié sur le plan politique, prie sa belle-mère d'y renoncer. Malgré l'attrait qu'elle éprouve pour le Japonais, Mme Jacoby, sur les instances de son gendre, refuse les avances de son ami. De retour à New York, elle y retrouve Asano, maintenant délégué de son pays aux Nations-unies.

Adapté de la pièce de théâtre de Leonard Spriglelass, ce film en a conservé le charme et la richesse de dialogue. La mise en scène est bonne et la musique agréable. Les principaux atouts du film restent encore les deux vedettes Rosalind Russell et Alec Guiness.

Appréciation morale ce film prône de façon sympathique et chaleureuse la compréhension et l'amour entre les peuples. Adultes et adolescents.

* * *

The Marriage-Go-Round

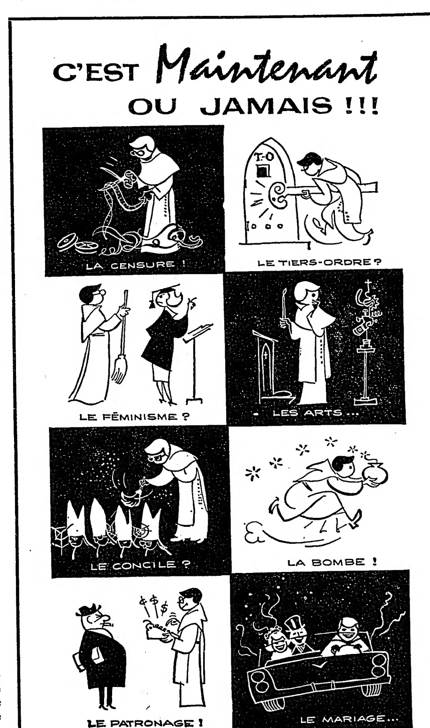
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Fox, 1960, 96 min., cinémascope, de luxe color. Comédie de moeurs réalisée par Walter Lang avec James Mason, Susan Hayward et Julie Newman.

Un professeur d'université et son épouse reçoivent comme invitée la fille d'un collègue suédois. La jeune fille, Katrin, s'empresse d'avouer à son hôte, à la première occasion, qu'elle est venue en Amérique avec l'intention bien arrêtée d'avoir un enfant de lui. D'abord amusé, le professeur risque de se laisser prendre au flirt avoué de Katrin. Après quelques malentendus, le tout finit pourtant le mieux du monde et Katrin s'en retourne en Suède sans avoir réalisé son projet.

Ce film a été adapté d'une pièce de théâtre et cela se sent. Les protagonistes racontent eux-mêmes leurs démêlés conjugaux comme s'ils s'adressaient à un auditoire d'étudiants, ce qui fait très artificiel. Enfin des dialogues interminables achèvent de tuer l'intérêt. Tout cela est présenté dans des décors luxueux qui détonnent avec le milieu censément décrit par le film. Les interprètes sont bons mais semblent mal à l'aise.

Appréciation morale: l'unité conjugale est préservée mais les plaisanteries risquées et des costumes suggestifs motivent de réserves.



La Revue "Maintenant" a trois ans

—dirigée par les Dominicains, rédigée par religieux et laïcs, elle plaît, elle choque, réveille les amortis, stimule encore les actifs! Son tirage: 12,000 . . .

—conçue par des chrétiens canadiens-français, elle rejoint toutefois toutes catégories de lecteurs! Ses conditions: être adulte et aimer les idées . . .

—publiée pour établir des ponts entre les hommes, elle n'est ni "pieuse" ni spécialisée! Son but: ouvrir le dialogue . . .

Abonnements:
Régulier d'un an: $5.00; de soutien: $10.00; d'étudiant: $3.50.

Adresse:
A.C.F.A.-Périodiques
10010 - 109e rue, Edmonton



Hommage au R.P.
Gérard Forcade, o.m.i.

Un véritable type de professeur

Il n'est plus et sa disparition, bien que prévue, creuse un vide profond dans l'atmosphère prestigieuse dont il a su entourer le Collège Saint-Jean.

Le R.P. Forcade était de cette catégorie d'hommes de qui se dégage une influence personnelle, qui se répercute ensuite sur l'institution qui les abrite. De stature un peu au-dessous de la moyenne, il n'en imposait pas à ceux que seules la prestance et la force subjuguent. Mais, il s'emparait vite de l'attention des intelligences assez mûres pour faire cas de la hiérarchie des valeurs, pour respecter le savoir et la culture, et, chez un professeur, l'art peu commun de passionner pour un sujet d'étude.

Avide de savoir, pour son compte, et pour celui du Collège, il s'était imposé, en dépit d'une santé toujours précaire, la lourde tâche de se munir de titres acceptables par les Universités d'Ottawa et de l'Alberta auxquelles le collège Saint-Jean est affilié. Plusieurs étés durant, il avait, à l'université catholique de Seattle, suivi les cours de littérature anglaise, professés par les maîtres les plus éminents. Il avait ainsi recueilli de ces nombreux séjours aux sources de la haute culture, non seulement des titres, mais un trésor de connaissances que ses élèves ne manqueraient pas de percevoir et qu'ils exploiteraient à fond. Car le Père ne fut pas une source close; il était le maître capable de piquer l'intérêt et de pousser ses élèves à puiser largement dans ses vastes connaissances, possédant l'art précieux de susciter le dialogue, et d'amener aux interrogations et aux débats.

Ses classes étaient donc vivantes et, par là même spécialement recherchées des élèves. Aussi bien les étudiants ne se sont pas contenté de garder pour eux seuls leur admiration pour ce maître qui a su, par ses larges connaissances et sa manière savante de les exposer, faire aimer la langue anglaise et les auteurs proposés à l'étude, ils ont de plus, répandu à l'extérieur, leur conviction d'avoir rencontré dans le Père Forcade le type du professeur disert et de l'artiste instituteur. Et c'est ainsi que, sans vaine parade, le Père a été l'un des plus effectifs artisans du prestige, dont jouit présentement le Collège Saint-Jean et qui lui attire un nombre sans cesse grandissant d'élèves venus de la Co-

(suite à la page 4)

La semaine
Au Canada

(suite de la page 1)

au maximum cotisable sera de $4,500 par année au lieu de $4,000.

* * *

Québec. — L'Assemblée législative adopte en 2e lecture à l'unanimité le bill 60 pour la formation d'un ministère de l'Education, puis la Chambre se forme en comité plénier pour procéder à l'étude du projet article par acticle. Le premier ministre, M. Jean Lesage, révéla que la nouvelle rédaction du bill 60 avait reçu l'approbation de l'Assemblée épiscopale du Québec.

* * *

Montréal. — M. Marcel Chaput cessa de jeûner, puis démissionna comme chef du parti républicain du Québec. Son deuxième jeûne avait duré 63 jours durant lesquels il recueillit 22 mille dollars. Après avoir récupéré ses forces il va servir la cause sur le plan idéologique, éffectuant des recherches dans la propagande indépendantiste.

* * *

Alberta. — Les créditistes préservent le siège de Three Hills, à l'issue d'une élection complémentaire, que M. Roy Davidson, remporte par une faible majorité sur le chef libéral de la province M. Dave Hunter. Ce fut la deuxième défaite en moins d'un an aux bureaux de scrutins pour M. Hunter, mais les libéraux expriment leur confiance envers lui.

* * *

Montréal. — Onze candidats seront en lice aux élections complémentaires devant avoir lieu dans les circonscriptions électorales montréalaises de Laurier et St-Denis le 10 février prochain. Les 6 candidats dans le comté de St-Denis représenteront les conservateurs, les libéraux, les néo-démocrates, les créditistes, le parti rhinocéros et le parti humain familial, tandis que des représentants des partis libéral, conservateur, néo-démocrate, créditiste et du rhinocéros brigueront les suffrages dans le comté de Laurier.

Enrégimentation

Ottawa. — Le ministre du Travail MacEachen a affirmé que le fait de donner à la majorité des travailleurs du Canada un numéro de sécurité sociale n'entraînera pas l'enrégimentation des Canadiens. Il a noté que depuis l'annonce de la décision du gouvernement de donner un tel numéro à tous les travailleurs inscrits à l'assurance-chômage, certains avaient affirmé que ce projet menaçait l'identité des Canadiens, qu'il était synonyme d'enrégimentation, et que son véritable but était de faire un inventaire de la main-d'oeuvre. Toutes ces observations sont fausses, selon le ministre, qui a soutenu qu'en fait le projet préserve l'identité pour les fins de la sécurité sociale.

Stassen, candidat à l'investiture du parti républicain

Washington. — M. Harold E. Stassen a annoncé qu'il briguerait l'investiture du parti républicain pour les élections présidentielles avec un programme "solidement appuyé sur les principes et la politique du général Eipareille campagne. Ses deux premiers Maison blanche".

C'est la troisième fois que M. Stassen, maintenant âgé de 56 ans — et qui fut élu gouverneur du Minnesota à l'âge de 31 ans — entreprend une pareille compagne. Ses deux premiers essais remontent en 1948 et 1952. En 1956, il tenta, mais en vain, d'inciter la convention républicaine à rejeter la candidature de Richard M. Nixon à la vice-présidence.

JE N'APPRECIE PAS BEAUCOUP LES AMIS QUE TU AS VISITES DERNIEREMENT . . .



Offensive diplomatique de la France sur trois fronts. URSS, Chine, Amérique latine

Paris. — La détermination du général de Gaulle de restaurer la grandeur de la France à travers le monde s'affirme désormais sur trois fronts, c'est-à-dire, la Russie, la Chine communiste et l'Amérique latine.

Le ministre français des Finances, M. Valéry Giscard d'Estaing, vient en effet de s'embarquer pour Moscou où, une semaine durant, il poursuivra des entretiens en vue de promouvoir le commerce entre la France et l'URSS. Il est même possible que le ministre ait un entretien avec M. Khrouchtchev. Les observateurs occidentaux à Moscou croient que l'URSS pourrait être intéressée à négocier des crédits à long terme destinés à l'achat d'outillage qui fait défaut à son industrie chimique.

La mission commerciale que dirige M. Giscard d'Estaing débute au moment où se complètent les plans de la France de reconnaître la Chine communiste, en dépit des fortes réticences américaines.

L'idée de de Gaulle de nouer des relations avec l'Amérique latine a été renouvelée par l'annonce du voyage du président au Brésil cette année même. On sait que le général se rendra au Mexique en mars.

Toutes ces initiatives sont plus ou moins considérées comme autant de soufflets à la face des Etats-Unis et autant d'indices qui attestent de la détermination du président de faire de la France une puissance mondiale solidement établie à la proue d'une Europe affranchie de Washington.

René Samson, un spécialiste français en matières commerciales, a dit que la France entend également stimuler son commerce avec le sud-est asiatique cette année.

COUVE DE MURVILLE:

De son côté, le ministre des Affaires étrangères de France, M. Couve de Murville, a déclaré que la reconnaissance de Pékin était rendue inévitable **du fait que le conflit idéologique Moscou-Pékin** a fait de la Chine communiste une nouvelle puissance indépendante sur la scène internationale.

M. de Murville a dit que le gouvernement de Gaulle est d'avis que les problèmes majeurs qui se posent en Asie ne sauraient être résolus tant qu'on persistera à ne pas tenir compte de l'existence de Pékin. On croit comprendre que la présence de diplomates français à Pékin facilitera le règlement des conflits au Laos et au Vietnam.

A Saïgon, un conseil de notables chargés d'orienter la politique du gouvernement a recommandé la suspension des relations diplomatiques du Vietnam avec la France.

On apprend par ailleurs que le premier ministre du Japon, M. Ikeda, a déclaré en substance à la Chambre que le Japon ne suivra pas l'exemple de la France, et continuera à ne reconnaître que la Chine nationaliste.

Le premier ministre a précisé qu'il n'envisageait "absolument pas" l'envoi d'un émissaire à Pékin.

Enfin, un ancien conseiller à l'Assemblée de l'Union française, M. Ceran Jérusalemy, a invité le gouvernement de Tahiti à dresser, avant la conférence de presse du général de Gaulle ,la liste des Chinois désireux d'opter pour la nationalité française et d'intervenir ensuite auprès du gouvernement métropolitain pour que cette nationalité leur soit octroyée.

Les Chinois de Tahiti, ressortissants du gouvernement de Taiwan, représentent un dixième de la population en Polynésie française.

La France et le Brésil vont échanger prochainement de nouveaux ambassadeurs et le général de Gaulle a accepté l'invitation de se rendre au Brésil à une date qui reste encore indéterminée.

L'annonce de ces deux importants événements indique que la fameuse "guerre des langoustes" qui avait opposé la France et le Brésil il y a un an est sur le point de prendre fin. Au moment où éclata ce différend, la France avait rappelé son ambassadeur, M. Jacques Baeyens, et n'avait maintenu qu'un chargé d'affaires à Brasilia.

En plus du Brésil, de Gaulle visitera probablement Buenos Aires, Montevideo, Uruguay, Santiago (de Chili) et Lima. De Gaulle a déjà fait part de sa visite au Mexique du 16 au 19 mars. On s'attend qu'ils se rende aux îles françaises de la Martinique et de la Guadeloupe et en Guyane française avant de rentrer à Paris.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

du continent africain.

* * *

Washington. — Le procureur général des Etats-Unis, M. Robert Kennedy, rentre de sa première mission à l'étranger pour faire état au président Johnson de sa visite de conciliation entre l'Indonésie et la Malaisie. M. Kennedy à son retour de l'Asie du sud-est s'était arrêté à Londres en Angleterre pour faire l'exposé complet sur les résultats de sa mission au secrétaire d'Etat du Foreign Office, M. Richard Butler et au premier ministre Sir Alec Douglas Home. Le frère du défunt président des Etats-Unis se dit confiant que le président Soukarno allait tenir sa promesse d'ordonner un cessez-le-feu dans les opérations des guérillas à Bornéo. M. Soukarno annonça que son pays allait néanmoins poursuivre sa politique visant à écraser la Malaisie, mais Washington et Londres ont exprimé l'espoir que les combats cesseront.

* * *

Moscou. — Les bases d'un accord commercial franco-soviétique ont été abordées au cours d'entretiens entre M. Giscard d'Estaing, ministre français des Finances et M. Nicolas Patolitchev, ministre soviétique du commerce extérieur.

* * *

Londres. — La Conférence internationale sur Chypre demeure dans une impasse totale. La Grande-Bretagne fait appel à l'aide des Etats-Unis et propose à Washington d'envoyer des troupes militaires américaines dans l'ile méditéranéenne pour maintenir l'ordre et la paix entre les deux communautés antagonistes grecques et turques.

* * *

Genève. — A la conférence des 17 nations sur le désarmement les pays communistes critiquent la force multilatérale de l'OTAN, après que les Etats-Unis eurent proposé la non-déssimination des armes atomiques et la Russie propose la destruction des bombardiers de toutes les nations, comme premier pas vers le désarmement total.

* * *

Washington. — La commission sénatoriale des finances vote par 12 voix contre 5 en faveur d'une diminution totale de l'impôt sur le revenu de $11.5 milliards, soit la plus forte réduction de cet ordre jamais votée aux Etats-Unis.

* * *

Washington. — M. Harold Stassen, annonce qu'il tentera la quatrième fois sa chance en brigant la candidature du parti républicain pour les élections présidentielles de 1964. M. Stassen est la 3e personnalité américaine qui annonce sa candidature. Les autres sont: M. Nelson Rockefeller, gouverneur de l'Etat de New York, et M. Barry Goldwater, sénateur de l'Arizona.

* * *

Nations-Unies. — Le Pakistan demande que le Conseil de Sécurité se réunisse aussi rapidement que possible pour interdire à l'Inde d'intégrer le Cashemire à son territoire.

L'Annuaire Pontifical 1964

Rome. — Le premier exemplaire de l'Annuaire pontifical 1964 a été présenté au Pape par Mgr Angelo Dell'Acqua, subistitut à la Secrétairerie d'Etat.

La principale innovation, par rapport aux années précédentes, consiste dans la suppression de la mention des Patriarcats titulaires latins de Constantinople, d'Antioche et d'Alexandrie.

Ces dignités sont demeurées vacantes depuis une vingtaine d'années, leurs titulaires n'ayant pas été remplacés à mesure qu'ils disparaissaient. La suppression de la mention même de ces dignités titulaires doit être considérée comme une attention spéciale que le Pape a voulu avoir à l'égard des Eglises orientales.

Indice des prix

Ottawa. — L'indice des prix au consommateur a enregistré une hausse dans huit villes canadiennes au cours du mois de novembre, annonce le Bureau fédéral de la statistique.

Les seules villes à avoir enregistré un fléchissement au cours de la même période sont St-Jean, T.-N., et Winnipeg. La fluctuation variait d'une baisse de 4 p.c. à St-Jean, T.-N., à une hausse de 4 p.c. à Halifax.

Voici les statistiques pour le mois de novembre et le mois d'octobre: St-Jean, T.-N., 120.3 - 120.8; Halifax 131.9 - 131.4; St-Jean, N.-B., 134.3 - 133.3; Montréal 134.3 - 133.9; Ottawa 134.8 - 134.5; Toronto 135.3 - 135.2; Saskatoon-Regina 129 - 128.7; Edmonton-Calgary 128 - 127.7; Vancouver 131.9 - 131.8.

—Amour et mort, rien n'est plus fort.

* * *

—Au mort et à l'absent, injure ni tourment.

* * *

—Riches et pauvres ne sont pas de la même famille.

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

9 février

Neuvième Thé annuel servi au Centre Marial, 10528 - 98e rue, entre 2h. et 5h. p.m., pour aider à défrayer le coût des 180,000 repas servis chaque année aux amis du Centre, les pauvres. — M. Rocky Forest est président du comité d'organisation de ce Thé.

16 février

Concert annuel du club "Alouette junior" de la paroisse St-Joachim, respectueusement dédié aux Oblats, à 8h.15 p.m., dans la salle de l'école Grandin.

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton de l'ACFA, au Pavillon des ventes, sur le terrain de l'Exposition.

M. Lacerte . . .

(suite de la page 1)

Lacerte, premier instituteur de Ste-Anne, et d'Amanda Duhamel, le défunt déménagea en bas âge à St-Léon avec sa famille. C'est là qu'il prit son homestead. En 1910, il se rendit à Marcellin, Sask., où il fut agent de machines aratoires tout en étant notaire public et secrétaire de la municipalité. En 1913, il épousa Mlle Léonie Aquin, d'Elie, Manitoba. En 1919, il revint au Manitoba et demeura jusqu'en 1944 à Ste-Anne où il gérait un magasin général. Le 5 mai dernier, M. et Mme Arthur Lacerte célébraient leurs noces d'or de vie conjugale.

La famille Lacerte désire remercier tous leurs parents, amis et connaissances du Manitoba qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.